En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 26 MAI 1943 — No 29

Pour les Ecoles Catholiques

L'épiscopat de l'Angleterre vient de tenir une réunion plénière. D'importantes questions y furent discutées, entre autres celle des écoles catholiques menacées dans leur existence. L'attitude de tous les évêques fut sous aucune considération nos écoles, déclarèrent-ils. Telle est notre ferme détermination à tous."

Le clergé et le travail

Douze bureaux régionaux du Travail pour le temps de la guerre, ont été institués aux Etats-Unis. On y relève parmi les membres les noms d'un évêque S. Exc. Mgr Danglmayr, évêque auxiliaire de Dallas; d'un prélat, Mgr Wynhoven de la Nouvelle-Orléans; trois jésuites, les PP. McGuinn, de Boston; Divine de Milwaukee; Friedl, de Kansas City; et un oblat, le P. Kelly de New-York.

Centenaire d'une église

Les citoyens de Saint-Jude, comté de St-Hyacinthe, célébreront le 24 juin prochain le centième anniversaire de leur église paroissiale.

Cette paroisse fut fondée en 1822, sur un territoire détaché de la seigneurie de Saint-Ours, mais elle n'eut d'abord qu'une église temporaire; le temple actuel fut achevé et bénit en avril 1843.

Le programme des fêtes du centenaire comprendra une grand'messe, un banquet et diverses célébrations populaires.



J'ai pas besoin de vous dire que le printemps c'est la saison par excellence pour faire le grand ménage. En particulier, on vous recommande, au printemps, de vous nettoyer la corporation humaine, le dalot de la gorge; de vous rincer l'estomac et de vous décrotter les oreilles.

* * *

A ce propos la Sophranie m'a demandé de vous transvaser ses recettes de tisanes, très en vogue par le temps qui court. Elle les tient de sa belle-mère qui lui avait donné pour cadeau de noces un beau livre de recette, avec accompagnement de rouleau-à-pâte.

* * *

Je ne vous parlerai pas de la "bière que buvait votre arrière-grand-père"; mais des purgations qui faisaient le bonheur de vos arrières-grand-mères:

"Si dans ton intestin tu souffres
"D'un blocus malheureux,
"Prends de la "menasse" et du souffre,
"Tu te sentiras mieux.

* * *

A cette époque de l'année, on vous recommande les tisanes de pissenlits. Les fleurs de cette plante sont visibles à l'oeil nu de ce temps-ci. Echaudées, elles remplacent avec avantage la p'tite bière d'épinette.

* * *

Avis à celles qui souffrent de la jaunisse. Si vous êtes trop loin du Docteur, ou si vous n'avez pas de tisanes à la main, vous pouvez faire disparaître la jaunisse en vous mettant une bonne couche de peinture rouge sur le visage. Vous pourrez aussi vous donner des couleurs en vous frottant la peau avec une brique. Résultat garanti.

* * *

Aux amateurs de cataplasme et d'emplâtre. C'est le temps de vous ramasser du baume, et autres herbages. Dans le doute, consultez la Sophranie, c'est une experte guérisseuse pour les démangeaisons et le mal d'amour.

* * *

L'une des meilleures tisanes du printemps, c'est sans contredit une solution de savon dans une chaudière d'eau bouillante. Remède infaillible contre les congestions de la crasse. Ne manquez pas de vous en servir à tous les jours.

* * *

J'ai aussi en main ma tisane spéciale marque "Goffeur", quelque chose comme les herbages indiennes ou les remèdes chinois. C'est une solution mystérieuse à base d'eau claire. Si elle ne soulage pas votre système, elle soulagera sûrement votre porte-monnaie. Prix sur demande.

* * *

Il y a enfin les tisanes de la Commission des Liqueurs. Mais elles sont très rares cette année. On vous recommande d'y aller... à p'tits coups.

Le goffeur.

La présence de nos délégués à Washington indique qu'on exigera davantage de nous

(British United Press)

On a signalé à Washington deux développements importants à la conférence militaire: la convocation du conseil de guerre du Pacifique et la visite dans la capitale américaine du ministre de la Défense nationale du Canada, l'hon. M. Ralston avec les chefs des trois services armés du Canada.

Tout fait croire que le Canada tentera d'augmenter davantage son effort de guerre. A la veille de déclancher l'offensive générale, il est probable que les chefs militaires alliés ont voulu savoir exactement quelles contributions en hommes le Canada peut fournir aux forces alliées et ceci expliquerait la présence à Washington de l'hon. M. Ralston et des commandants des trois services de l'armée.

On va exiger encore davantage....

Il semble donc qu'en plus du programme d'aide d'un milliard que le Canada s'apprête de fournir aux Nations unies il devra aussi accélérer la levée des armées car on se souvient que les chefs militaires alliés ont laissé entendre déjà que les troupes canadiennes serviraient d'avant-garde lors de l'invasion du continent européen. Cette semaine encore le ministre de la défense annonçait à la Chambre des Communes d'Ottawa que le Canada devra recruter 177,000 hommes au cours de l'exercice de 1943. Si les troupes canadiennes servent d'avant-garde à l'invasion elles subiront sans doute de lourdes pertes et alors on cherchera à combler les vides en levant de nouvelles troupes. Il sera sans doute difficile de remplir les cadres avec les troupes actuelles et c'est pourquoi M. Ralston a laissé entendre que l'armée d'outre-mer aura besoin de 75,000 hommes. Il partage ainsi le nombre de recrues nécessaires dans l'armée cette année, pour service au pays: 25,000; pour service outre-mer: 75,000. Ces chiffres démontrent que le Canada puisera presque jusqu'à ses dernières ressources en hommes pour répondre aux nouvelles exigences de la guerre.

La lutte dans le Pacifique

Le premier ministre King a aussi assisté à une séance du conseil de guerre dans le Pacifique qui a passé en revue la situation militaire sur tout ce théâtre de guerre, des Aléoutiennes aux îles du sud. Dans son discours au Congrès le premier ministre anglais Winston Churchill a promis que les Britanniques appuieraient jusqu'à la limite la lutte des Américains contre le Japon. La présence de M. King à la séance du conseil du Pacifique et son entrevue qu'il a eu avec l'ambassadeur chinois à Washington laissent prévoir que le Canada prendra une large part dans cette guerre en Extrême-Orient.

Les Canadiens seront sans doute appelés à participer aux raids destructeurs contre Tokyo et les autres centres du Japon que M. Churchill a laissé entrevoir en exposant la stratégie générale des Nations unies. Nos aviateurs participeront probablement à des attaques aériennes qui semblent devoir s'intensifier contre les bases, les lignes de communications et le ravitaillement des Japonais.

L'esprit chrétien, dans notre société

Sherbrooke. — Parlant devant une assemblée du Jeune commerce, S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, a indiqué aux hommes d'affaires la voie à suivre dans l'organisation d'une saine économie nationale. Traçant en même temps un programme d'action, Son Excellence a insisté sur l'importance d'asseoir solidement chez nous la vie économique, de veiller à une organisation des biens matériels qui est l'économie privée ou publique. Pour cela, il faut tenir compte du milieu physique et du milieu humain, parce que la prospérité d'une nation dépend surtout d'une organisation en conformité avec son caractère propre. Il faut tenir compte du religieux, du social, de l'intellectuel.

Loin de nous décourager, nous devons avoir confiance en l'avenir et croire que les conditions de notre autonomie provinciale changeront après la guerre. En attendant, respectons l'autorité d'Ottawa, sans renoncer à nos droits constitutionnels. Que nos actions s'inspirent d'un esprit canadien-français et catholique. Puisque nous sommes catholiques par la volonté de Dieu, notre vie économique doit rejeter le matérialisme, l'individualisme, le socialisme. Le libéralisme individualiste nous a apporté le capitalisme et la pauvreté. Nous serions victimes du socialisme.

Nous devons nous défier des projets de sécurité ouvrant la porte au paternalisme qui engendrera le socialisme. Développons plutôt des institutions économiques dirigées par des catholiques à mentalité vraiment catholique et canadienne-française. En tout cela il faut tenir compte de la paroisse, de la famille, du relèvement de l'ouvrier par le dégrèvement des impôts. Suppléons enfin au manque de capitaux par la coopération, donnant ainsi à notre organisation économique un esprit chrétien, une allure plus charitable.

Pas de liberté de religion en Russie

L'annuaire pontifical pour 1943 vient de paraître. Il contient la liste de tous les sièges épiscopaux avec les noms des évêques. Rien pour l'U.R.S.S. n'est changé. Les six provinces ecclésiastiques, établies jadis en Russie, restent sans chefs et il en est de même des treize administrations apostoliques, crées en 1936 par le Vatican lorsque les communistes s'opposèrent à la présence de tout évêque sur le territoire russe. Même si on compare cet annuaire avec celui de 1941, il y a régression, car le prêtre qui administrait alors les territoires de Kozan et Samara est maintenant inscrit comme exilé en Lithuanie.

Festival de la Bonne Chanson à Québec

La Commission des Ecoles Catholiques de Québec ont fixé au mercredi, 26 mai, la date du festival de la bonne chanson qu'elle organise avec le concours de l'abbé Charles-Emile Gadbois, du séminaire de St-Hyacinthe et d'un groupe de communautés religieuses enseignantes de la capitale.

Le programme du festival comprend dix chansons dramatisées, chantées par des choeurs d'enfants des écoles québécoises, cinq chansons chantées par le Quatuor de la Bonne Chanson, de Montréal, et trois chansons interprétées par un choeur de 500 voix.

Plamondon perd une chrétienne modèle

Nous venons de perdre une vénérable paroissienne en la personne de Mme Napoléon Saint-Arnaud, âgée de 89 ans, tante de M. le Curé, et en charge de sa maison pendant treize ans.

Présente à la grand'messe, dimanche le 9 mai, elle assista aussi à un baptême dans l'après-midi sans donner aucun signe de malaise. Peu après elle était indisposée, et dut être conduite le lendemain à l'hôpital Ste-Catherine, du Lac-la-Biche.

Pendant quatre jours cette chrétienne exemplaire vit venir la mort avec la plus grande résignation, et chose assez rare sans la moindre souffrance ni fatigue, disait-elle. Préparée depuis longtemps au grand voyage ce fut son calme journalier qui accompagna ses dernières prières, en présence des religieuses de l'hôpital et de son neveu.

A ses funérailles, en l'église de Plamondon, le R.P. Ménard, O.M.I., de la Mission du Lac-la-Biche, était l'officiant, assisté des RR. PP. Ouellettes, O.M.I. de Breynat comme diacre, et Gauthier, O.M.I. de Lac Castor, comme sous-diacre. Les RR. PP. Cozanet, O.M.I. de la Mission et Langevin, O.M.I. d'Edmonton, rendirent de touchants cantiques. La Rvde Mère Elisabeth Marie, supérieure du Couvent était l'organiste, et M. Edouard Plamondon avait la direction des funérailles.

Pendant le service, M. le Curé célébra une messe basse à un autel latéral.

Ce dernier remercie tous ceux qui ont exprimé leurs condoléances et sympathies par des offrandes de messes ou des prières, ou par leur présence.

Le rationnement du vêtement s'annonce

Toronto. — Selon M. Hougham, secrétaire de la Fédération des détaillants du Canada le rationnement du vêtement s'imposera comme une nécessité dès le début de l'automne.



Le cercle dramatique de Morinville a remporté, cette année, les honneurs de la section française, lors du Festival de la Ligue Dramatique du diocèse d'Edmonton. Cette photo représente les acteurs du cercle.

Debout, de gauche à droite M. Lucien Robert, M. Daniel Cournoyer, qui a aussi gagné le prix décerné au meilleur acteur du festival; M. l'abbé Roland Barbeau, vicaire à Morinville et aumônier du cercle, M. Henri Champagne.

Assises: Mlle Pauline Lajoie et Mlle Hélène Caouette. Mlle Lajoie a obtenu une mention honorable du juge et est venue près de décrocher un premier prix.

On remarque aussi sur cette photo, la coupe donnée au cercle vainqueur par Son Excellence Monseigneur MacDonald, archevêque d'Edmonton. Son Excellence a toujours porté un vif intérêt aux oeuvres des jeunes de son diocèse.

Aviateur canadien refugié au Vatican

LONDRES. — Le chef d'escadrille Vincent McCauley, aviateur canadien, et deux prisonniers de guerre britanniques détenus dans un hôpital à Rome, ont réussi à s'enfuir au Vatican le 14 avril, et maintenant leur échange pour trois Italiens détenus par la Grande-Bretagne est en bonne voie a-t-on appris ces jours-ci.

McCauley, originaire de Toronto, conduisait un bombardier Stirling de la R.A.F. avant d'être fait prisonnier par les Italiens.

Avec ses compagnons d'hôpital, McCauley s'en alla bien calme dans les rues de Rome jusqu'au Vatican. Apparemment, ils passèrent pour des soldats allemands, étant donné qu'ils portaient l'uniforme de combat.

Ils s'approchèrent de la garde suisse, à l'entrée du Vatican, et après s'être faits connaître, ils furent admis à l'intérieur.

On présume que le Foreign Office a été averti de leur présence au Vatican et que des négociations sont en cours pour l'échange de ce trio pour trois italiens détenus par la Grande-Bretagne.

Elections possibles en Ontario

Toronto. — Le premier ministre de l'Ontario, M. Nixon, a déclaré qu'il se peut qu'il y ait des élections cet été dans la province de l'Ontario, même en dehors du mois de juin. La date dépendra des missions confiées aux troupes canadiennes outre-mer.

Le Vatican a parlé de la tragédie de la forêt de Katyn

Rome. — La radio du Vatican a donné des détails concernant le crime dont 10,000 officiers polonais ont été la victime dans la forêt de Smolensk. Elle a déclaré que la découverte de ces cadavres représentait le tableau le plus tragique et le plus épouvantable que l'imagination humaine puisse se représenter.

Le primat d'Espagne, archevêque de Tolède dans son sermon dominical a accusé publiquement les communistes de leurs crimes. Il rappela aussi les 300 prêtres et 100 moines de son diocèse qui furent assassinés.

Nationalité de la Pologne de l'Est

Quelle est la population par nationalités de la partie est de la Pologne dont la Russie s'empara, en 1939, avec la connivence de l'Allemagne et qu'elle entend bien garder? Voici les statistiques d'après un recensement fait un peu avant la guerre. On y constatera que le groupe polonais est le plus nombreux. Les Ruthènes blancs n'ont pas d'aspirations nationales et penchent plutôt vers la culture polonaise.

Polonais	5,274,000
Ukrainiens et Ruthènes	4,529,000
Ruthènes blancs	1,123,000
Juifs	1,109,000
Russes	134,000
Allemands	89,000
Lithuaniens	84,000
Tchèques	35,000

Célébration de la Saint Emile à Legal

Il devait y avoir cinq cents personnes dans notre "Legal Music Hall" pour écouter religieusement la belle séance que nos enfants ont présentée à leur paroisse. Une trentaine d'élèves ont paru tour à tour dans des pièces, des chants, duos de piano, solo de violon, sans compter des Choeurs vibrants de belles jeunes filles et des danses de petites poupées comme il ne se vend plus. Dans le drame, Mlles Rita Coulombe et Annette Plotkins autant que MM. Léon Dumaine, Albert Morency, Henri Préfontaine et Henri Toupin méritent une mention particulière. Mlles Aline Caouette, Marcelle Lorieau et Françoise Mullen ainsi que M. Albert Graves et son frère Bobby se sont distingués dans la partie musicale, Monsieur Wilfrid Regimbald, dans un discours d'élection et M. Laurent Boisvert dans son sermon, ont été tous deux une révélation et ont fait sensation. Le maître des cérémonies, très gracieux, était M. Germain Auger. Le power behind the scene, on le devine ne pouvait être autre que celui bien connu des RR. Soeurs du Couvent et des dévouées Demoiselles Institutrices de nos belles écoles.

* * *

Une lettre touchante

M. le curé, en substance, a conseillé aux Canadiens de garder leurs terres, pour que les sacrifices de nos héroïques pionniers qui ont fait le passé; et l'effort de guerre de nos courageux soldats qui préparent l'avenir ne deviennent jamais inutiles mais tournent en victoire de liberté et de conquête. Puis il a jugé opportun de lire à tous la lettre reçue la veille, d'un soldat de 25 ans, Georges Meunier, qui d'Angleterre écrit à son curé: "Dans notre régiment (Calgary Highlanders) nous ne sommes que cinq français et pas beaucoup plus de catholiques. Tout près de nous se trouve un régiment de Montréal tout français, c'est chez eux que je vais à la messe. Vous seriez surpris de nous voir à la messe, un dimanche, dans une maison, des fois dans un bois, dans un club, sous une tente. Quand on pense aux belles églises de chez nous! C'est afin de pouvoir y retourner que nous sommes ici depuis déjà deux ans. Ce ne sera pas long maintenant; l'heure n'est pas loin où nous partirons pour les champs de bataille avec une prière sur les lèvres. Je suis certain que Dieu va nous aider et que tout va bien finir. Quel plaisir! quand nous serons de retour sur nos belles terres du Canada!" Au rang des invités d'honneur (pour nous) se trouvait la Très Révérende Mère Générale des Souers Grises, venue exprès, le R. P. J.A. Gaudes, o.m.i., M. l'abbé Roland Barbeau, M. et Mme Geo. Vachon et leur fils Joseph de Bonnyville, M. Lionel Tellier, M.L.A. et Mme Tellier.

Messe pour nos soldats

Le lendemain, 24 mai, fête de Dollard et des Jeunes, on n'est pas plus jeunes ni plus braves que Nos Soldats: une grand'messe fut célébrée en l'honneur de Notre Dame de Bonsecours, en mémoire de tous nos enfants en uniforme sous les drapeaux.

L'Honorable Aberhart, premier ministre de l'Alberta est décédé à Vancouver

Le dimanche 23 mai, est décédé à Vancouver, l'honorable W. Aberhart, premier ministre de l'Alberta.

Il avait été forcé d'entrer à l'hôpital de Vancouver dans la mi-avril. Quelques jours après, il retournait dans sa famille, mais dut retourner pour soins médicaux, le 12 mai. Sa situation s'aggrava et le dimanche 23 mai, il s'éteignait.

Né en Ontario

Monsieur Aberhart est né dans le comté de Huron, Ontario, en 1878. Rêvant d'abord de faire ses études de théologie, il changea son programme et devint instituteur. Il fit ses études comme professeur à Brantford en 1900. Tout en étant instituteur, il s'occupa en même temps d'oeuvres évangéliques.

En 1910, il s'achemina vers l'Ouest canadien et s'engagea à Calgary dans l'Ecole "Alexandra".

Pendant quelque temps il enseigna la Bible dans un temple presbytérien, à Calgary; plus tard il organisa sa propre classe de Bible dans un temple presbytérien, à Westmourne. Quelque temps plus tard, il dut chercher pour un local convenable; en conséquence en 1927, il faisait construire le "Prephétic Bible Institute", à Calgary.

Le Crédit Social

En même temps, il fondait un nouveau parti et se lançait dans la politique.

Dans une élection général, en août 1935, le parti du Crédit Social obtint 53 sièges sur les 63, du gouvernement de l'Alberta.

C'est vrai que M. Aberhart n'avait pas posé sans candidature, cependant le parti Crédit Social le nomma premier ministre, lui laissant toute liberté dans le choix de son nouveau cabinet.

Au cours de sa vie publique, tous le reconnaissent, il s'est dépensé à propager ses idées sans relâche et avec vigueur.

Si ses réponses et ses lois n'ont pas toujours été heureuses dans leurs applications, on ne peut nier cependant sa sincérité et son dévouement.

Des messages de condoléances

De toutes parts des messages de condoléances sont exprimés au gouvernement de l'Alberta et à sa famille. Même les groupes qui s'étaient le plus opposés à ses réformes et à son système, loue sa sincérité et son dévouement inlassable pour son peuple.

Il a vraiment donné sa vie au service de ses concitoyens, son nom restera dans l'histoire de la Province comme une figure typique, comme un défenseur zélé du système Crédit Social, comme le champion de réformes économiques.

Les non-catholiques d'accord avec le Saint-Père pour les conditions de paix

Dans un programme adressé à l'Allemagne, Radio-Vatican soulignait récemment l'accord profond qui place côte-à-côte les messages de paix issus du Pape Pie XII avec ceux des groupes non-catholiques de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. A Londres, le groupe anglican et celui de l'Eglise Libre ont endossé les principes du message papal. Aux Etats-Unis, deux documents, le programme de la "Church Peace Union" et le manifeste signé par 38 chefs protestants à la "Conférence chrétienne sur la paix et la guerre" montrent sans équivoque l'influence des directives du Pape.

Une autre preuve de l'influence grandissante du Souverain Pontife dans l'univers, c'est bien l'insistance que montrent les différentes nations pour s'assurer une représentation diplomatique auprès du Vatican.

Prière à Marie Reine de la Paix

Dans l'émouvante consécration du genre humain au Coeur Immaculé de Marie qui termine l'allocution de S. S. Pie XII, irradiée en novembre dernier au Portugal, le Souverain Pontife s'adresse en ces termes à Marie, reine de la paix: "O Mère de miséricorde, obtenez-nous de Dieu la paix, et surtout les grâces qui peuvent en un instant convertir le coeur des hommes, ces grâces qui préparent, concilient, assurent la paix! Reine de la paix, priez pour nous et donnez au monde en guerre la paix après laquelle les peuples soupirent, la paix dans la vérité, dans la justice, dans la charité du Christ. Donnez-lui la paix des armes et la paix des âmes, afin que dans la tranquillité de l'ordre s'étende le Règne de Dieu. Accordez votre protection aux infidèles et à tous ceux qui gisent encore dans les ombres de la mort; donnez-leur la paix; faites que se lève pour eux le Soleil de la vérité et qu'ils puissent du monde, répéter: Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Rationnement de la viande le 27 mai

Ottawa. — La Commission des prix et du commerce annonce aujourd'hui que le rationnement de la viande s'appliquera le 27 mai prochain.

En effet, après minuit, le 26 mai, il sera interdit de se procurer de la viande sans fournir au vendeur les coupons de rationnement requis. De même, les bouchers n'auront pas droit de vendre de la viande sans exiger les coupons en question.

La Commission annonce aussi la valeur des coupons de viande. Des tableaux à ce sujet seront bientôt entre les mains de toutes les ménagères et de tous les bouchers du Canada. D'ici une journée ou deux, on pourra voir dans les journaux des annonces portant sur la valeur des coupons.

Chaque personne aura le droit d'utiliser deux coupons par semaine.

Pour les fins du rationnement, les différents morceaux de viande sont classés en quatre catégories. Un coupon aura une valeur d'une demi-livre pour la viande classée dans la catégorie A, de trois quarts de livre pour la catégorie B, d'une livre pour la catégorie C et d'une livre et quart pour la catégorie D.

Par conséquent les personnes qui achètent de la viande de la catégorie A, qui est de la viande désossée, n'auront qu'une livre de viande par semaine avec les deux coupons qu'elles présenteront à leur boucher. Celles qui achèteront de la viande de la catégorie D auront par contre deux livres et demie de viande avec les deux coupons auxquels elles ont droit hebdomadairement.

L'Université Marquette honorera un archiviste de la province de Québec

Québec. — L'Université Marquette, à Milwaukee, aux Etats-Unis, conférera le 30 mai, un degré honoraire à M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province de Québec. La collation de ce degré servira à reconnaître les importants services que M. Roy a rendu à l'histoire. Il a déjà reçu un degré de l'Université d'Indiana pour ses travaux sur Vincennes, fondateur de l'Indiana.

LA VOIX FRANCAISE

Patronnée par la Société Canadienne d'Enseignement postscolaire, Section française de l'Alberta

Programme du 28 mai
La chorale de St-Joachim
Directeur: M. Gédéon Pépin.

* * *

Programme du 4 juin
Caisses Populaires
M. l'abbé R. Barbeau, Morinville.

Poste CKUA — 580 kilocycles.
Soyez aux écoutes
LE VENDREDI SOIR à 8.15

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3 00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 26 MAI 1943

Le dernier geste du communiste

Les journaux et la radio ont fait du tapage ces jours-ci autour de la récente déclaration de Staline sur le communisme. Le chef de la Russie a en effet déclaré que le Comintern (organisation internationale du communisme) était dissout. Apparemment, le communisme se serait suicidé, afin de favoriser un rapprochement avec les Nations Alliés. Disons en passant que plusieurs de ceux qui admiraient bêtement le communisme ont enfin admis, à cette occasion, que le régime rouge avait cherché jusqu'à ces derniers temps à fomenter une révolution internationale dans l'univers. C'est une admission qu'il vaut la peine de retenir. Car qui nous assure que, en fait, les Camarades de Russie n'ont pas encore la même prétention? On peut bien faire de solennelles déclarations, et garder quand même, derrière la tête le rêve de dominer un jour le monde entier. Les communistes nous ont habitués à ces sortes de promesses, à cette politique à double-face.

D'ailleurs une simple note, perdue dans le compte-rendu des journaux devrait suffire à nous mettre en garde. **"On a fait ressortir, y lit-on, que la dissolution du Comintern ne brise pas les organisations du parti communiste en dehors de la Russie, mais les laissent libres vis-à-vis des directives de Moscou."**

Cela revient à dire que, **officiellement**, les partis communistes à travers le monde ne sont plus soumis aux ordres de Moscou. Mais qui nous assure que Moscou ne tirera pas les ficelles dans les coulisses? Ces partis communistes, ne l'oublions pas, ont été élevés, formés, éduqués, pendant 25 ans à l'école de Moscou; on leur a fait si bien la leçon qu'ils ne l'oublieront pas, mais qu'ils seront désormais capables de mousser la politique de Moscou sans avoir besoin de recevoir des ordres directs. Enfin, personne ne nous a encore assurés, ni montré que le Parti communiste avait abandonné vraiment son rêve révolutionnaire.

Le communisme reste donc sujet à caution, ses théories n'ont pas changé. Il demeure révolutionnaire et une menace à la paix et au bon ordre. Et comme tel il doit demeurer interdit. On peut s'attendre que d'ici peu, notre parti communiste canadien va redoubler d'efforts pour obtenir pleine liberté. Il appartient à tous les amis de l'ordre et de la paix de leur barrer la route. Nous n'avons pas à nourrir de serpent dans notre sein.

P.-E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

Notre effort de guerre

La Patrie, Montréal. — Comme l'a révélé une fois de plus le débat parlementaire sur l'attribution d'une somme d'un milliard au programme canadien d'entr'aide aux Nations-Unies, il y a des politiciens qui ne sont pas satisfaits de la contribution du Canada à la guerre: ils trouvent que notre pays n'en fait pas assez. On ne leur fera jamais dire que le Canada fait toute sa part et plus que sa part. C'est pourtant le cas.

Interrogé jeudi, lors de son passage à Montréal, par un journaliste de la Gazette, le maire de New-York, M. LaGuardia, disait sans hésitation que la contribution du Canada à la guerre est supérieure à celle de la grande république américaine. "Est-ce que le Canada fait autant que les Etats-Unis, compte tenu de sa population?" lui demanda le journaliste.—"Davantage", répondit M. LaGuardia. Il ajouta: "Dans trois domaines: les ressources humaines, la production et les impôts.

La question d'un drapeau

Ottawa Citizen. — Une dépêche de la Presse canadienne, provenant de Washington, laisse entendre que, si le Parlement canadien ne prend pas instamment l'initiative de la chose, ce sont peut-être les autres pays qui trancheront la question d'un drapeau canadien. Il y a du vrai là-dedans et le danger est qu'un emblème inapproprié soit adopté comme drapeau du Canada.

On signale qu'à Washington, dans la plupart des édifices publics, dans les étalages de magasin, dans les cantines et les centres d'amusement, les drapeaux des Nations alliées sont réunis en faisceau. La même chose s'est vue dans les vitrines d'Ottawa, et il est plus que probable que des milliers de villes et de villages, partout dans le monde libre, arborent de la même manière, à diverses reprises, les drapeaux des pays qui combattent côte à côte contre les puissances de l'Axe.

Si ceux qui ont charge d'étaler ces drapeaux s'en tenaient à la coutume officielle, ils ne représenteraient le Canada que par l'Union Jack. Or, l'Union Jack est un bon vieux drapeau, et jamais il n'a flotté dans l'air avec plus de fierté qu'à l'heure actuelle. Mais l'Union Jack est également le drapeau de la Grande-Bretagne, de sorte qu'en le faisant figurer parmi les drapeaux des autres Nations-Unies, comme s'il était vraiment le drapeau canadien, on ne montre que bien peu de perspicacité. Comme remède à la situation, les propriétaires de magasin et les chefs des différents édifices publics ont eu recours à l'enseigne rouge portant les armoiries canadiennes pour représenter le Canada.

La difficulté réside dans le fait que ce pavillon n'est évidemment pas du tout le drapeau officiel du Canada. Mais peut-être le deviendra-t-il, le jour où les autres nations l'auront universellement reconnu comme tel Avant que la chose s'accomplisse, peut-être le Parlement pourrait-il consacrer quelques heures à l'étude de ce problème et décider, une fois pour toutes, de l'emblème à adopter comme drapeau national du Canada. L'état où nous sommes est une anomalie, et ce sera bien pis si la paix est signée prochainement, et que, dans toutes les parades et tous les étalages, le Canada se trouve être la seule nation du Commonwealth à ne pas avoir, pour proclamer son identité, son propre drapeau qui flotte au vent.

La race française au Canada

Le Droit, Ottawa. — Il y en a qui prétendaient que nous exagérions lorsque nous affirmions qu'il y avait 700 000 Canadiens français établis en dehors de la province de Québec.

Le langage des statistiques du recensement de 1941 est éloquent.

Que dit-il? Il y a, dans toute l'étendue du Canada, 3 383 396 personnes de langue française, dont 2 695 032 sont établies dans la province de Québec.

Que l'on calcule la différence et l'on découvrira, dans les provinces à majorité anglaise le nombre appréciable de 788 364 Canadiens français, que l'on peut évaluer deux ans après le recensement, et sans exagération au joli chiffre de 800 000 âmes.

Ces constatations sont des plus encourageantes. Elles doivent créer en nous de l'optimisme et nous encourager à préserver notre vitalité.

C'est par l'attachement à nos traditions religieuses et nationales; par notre inaltérable fidélité à notre foi, à notre langue et notre culture; par le développement intense d'un patriotisme qui nous représente le Canada tout entier comme notre patrie totale, que nous élargirons nos horizons; que nous nous convaincrons de plus en plus que nous devons lutter pour la conquête de nos droits dans toutes les parties du Canada, puisque nous avons partout droit de cité; et que notre idéal d'unité nationale ne doit pas être rétréci à une seule province.

Soyons convaincus que nous sommes une race pacifique et conquérante, et que personne ne peut arrêter nos projets d'expansion, aussi élancés que les Rocheuses, aussi vastes que nos plaines et que nos collines laurentiennes.

Chales Gauthier.

Don que M. Cardin qualifie de tribut colonial

Le Courrier de Sorel. — C'est en termes sévères et vigoureux que l'ancien ministre des Travaux Publics dans le cabinet King, l'honorable P. J.-A. Cardin, s'est opposé et a protesté, la semaine dernière, à la Chambre des Communes, contre la demande faite par le gouvernement au Parlement, d'être autorisé, comme l'an dernier, à octroyer le don d'un milliard de dollars à l'Angleterre et aux autres Nations-Unies en vue de les pourvoir en approvisionnements de guerre.

Comme l'ont exprimé, en termes catégoriques, l'honorable Cardin et les autres députés opposés à la mesure en question, la poursuite d'une telle politique de don gratuit, quelle que soit la forme sous laquelle il est fait et quel que soit le nom sous lequel il est déguisé, à l'Angleterre, finira par constituer pour notre pays la perte de précieux avantages qu'il sera peut-être trop tard de regretter parce que le Canada ne détiendra pas en mains les valeurs qu'il devrait posséder, même après avoir exigé du peuple canadien un effort financier de guerre que tout le monde est unanime à reconnaître comme dépassant celui des autres pays belligérants, si l'on tient compte de ses moyens et de sa population.

La religion en Russie

Le Devoir, Montréal. — Une revue catholique de haute réputation, "America" (8 mai), note que, d'après une enquête tout à fait récente menée en Russie par un voyageur qui n'est pas catholique, "les églises restent soumises là-bas à des pressions continues et constances, au moyen de taxes exorbitantes; ainsi l'une d'elles doit verser à l'Etat $19 000 par an, rien que pour rester ouverte. L'Etat traite durement les fidèles qui tentent de pratiquer leur religion. Il ne permet à aucun membre du clergé de se préparer des successeurs pour les remplacer auprès des fidèles à venir. Il y a 1 500 églises catholiques fermées en Russie, depuis 1917. Bien qu'au commencement de la guerre russo-allemande il y ait eu légère détente de la propagande antireligieuse, on est convaincu que le régime communiste est au fond aussi hostile à la religion que jamais. Il y avait, à Pâques, cette année, 26 églises ouvertes et fréquentées par le peuple, dans tout Moscou. En 1917, il y en avait là 454". Un chroniqueur présent dernièrement, dans une église de Moscou, à un office religieux, dit avoir constaté qu'il n'y avait parmi la foule que des vieillards, des femmes âgées et des étrangers; mais personne qui fût un Russe des jeunes générations. La religion ne les intéresse pas, ils n'en ont jamais entendu parler dans leurs milieux, concluait-il. "Il se peut fort bien que des centaines de mille Russes des générations assez âgées aient gardé la pratique de la foi, quand cela leur est possible. Néanmoins et de toute évidence, le régime présent n'entend pas laisser quelque clergé que ce soit faire du prosélytisme en Russie. Le jugement de Moscou à l'endroit de la religion, c'est encore le mot de Lenine, à savoir qu'elle est "l'opium du peuple". Aussi faut-il continuer de nous méfier du communisme et des groupes communisants, au Canada, nous rappelant que Moscou n'a jamais répudié le communisme ni l'athéisme officiel de la Russie. Il continue de s'en tenir à cela, dans les domaines politique et religieux.

G. P.

Le vrai bonheur consiste dans une vie simple

Le confort matériel ne peut pas former un peuple

par C. E. Couture

Monsieur Couture est surintendant de colonisation pour le Canadien National dans la Province de Québec. Durant les quinze dernières années, il a eu beaucoup à faire avec l'établissement de plusieurs milliers de familles sur des terres. Récemment, dans un discours qu'il fit à Sherbrooke, il développa cette grande idée que l'homme ne trouve le bonheur que près de la nature, et que là, mieux que n'importe où ailleurs, il est plus porté à adorer Dieu et à contribuer à l'édification d'une nation forte et solide.

La "vie moderne"

Les annonces, sans contrôle et à haute pression, ont entraîné une uniformité dans les façons de vivre, les amusements, les promenades et la pensée. Comme conséquence, les familles ont perdu une grande partie de leur individualité et une forte proportion de leur liberté.

Nous avons assisté, depuis quelques années, à la production en masse des marchandises, comme aussi des idées, avec résultat: la perte de l'originalité. Presque tous les gens ont les mêmes goûts, les mêmes désirs, les mêmes ambitions. Le revenu annuel des individus leur donne leur place dans la société. Vous ne pouvez plus fréquenter les gens qui partagent vos idées et dont vous admirez les talents. Vous devez fréquenter ceux qui sont vos égaux au point de vue du niveau de vie. Par exemple, que vous le vouliez ou non, il y a une multitude de choses que vous devez acheter, une multitude d'amusements et de rassemblements que vous devez partager comme aussi une multitude de voyages que vous devez entreprendre. Par exemple, disons que vous gagnez $2,000. ou plus par année, vous devez avoir des tapis, des draperies, un chesterfield, un radio, un fourneau de cuisine, un frigidaire, etc. Si vous demeurez dans une villa ou si vous en possédez une, elle devra avoir un chauffage à l'eau automatique et un set complet d'accessoires de plomberie des plus modernes et combien d'autres choses. Vous n'êtes plus libres d'acheter ce que vous voulez, parce que, vous devez "faire comme les autres" et que vous ne pouvez pas suivre votre goût personnel. Evidemment, vous êtes toujours libre de choisir entre une couleur de chesterfield ou une autre, mais il vous faut acheter un chesterfield.

Esclave de la mode

Vous n'êtes plus capable de faire des promenades nouvelles et originales si vous voulez être à date. Il vous faut visiter des villégiatures à la mode, parce que les autres de votre condition vont là; et nous pourrions prolonger la liste indéfiniment.

Toute l'affaire revient à dire que nous ne sommes plus libres d'organiser notre vie sagement, selon les dictées du bon sens.

La vie est sacrée

Les jeunes gens, en particulier les jeunes filles, entraînées dans toutes ces nouvelles activités modernes, réfléchissent très peu sur leur avenir. Leur principale considération, leur attention presque totale et presque toutes leurs pensées, tournent autour de leurs distractions, leurs plaisirs et leurs autres amusements. A cause de cela, elles sont, malheureusement, bien peu préparées pour la vie sérieuse du mariage. Habituées à penser plus aux conforts qu'aux sacrifices, l'idée sérieuse de la famille s'affaiblit de plus en plus. De même le but essentiel du mariage semble s'affaiblir chez la jeune génération. On entend dire couramment: "Pourquoi se priver? Pourquoi devrais-je faire des sacrifices?" Vous entendez même dire à des jeunes épouses: "Ah! les enfants, quel embarras!" A vrai dire, nous devons admettre qu'il est extrêmement difficile aujourd'hui d'élever une grande famille. L'éducation coûte cher, mais encore plus les choses que vous devez acheter pour vos enfants, pour leur confort et pour leurs plaisirs. Par exemple, oseriez-vous priver votre jeune garçon ou votre jeune fille de douze ans, d'un bon bicycle, de patins et d'autres appareils de sport?

Nous avons oublié....

En tant que Chrétiens, nous ne devons pas manquer de nous rendre compte des effets funestes de cette tendance matérialiste sur nos valeurs spirituelles. Nous devons voir clairement tous les dommages causés dans nos institutions familiales. Nous devons étudier les moyens à prendre pour opposer une résistance efficace à cette débâcle morale qui nous conduit à la ruine. L'abondance et la richesse nous ont gâtés. Nous avons joui d'une trop grande prospérité et cette vie facile est la cause que, dans une large mesure, nous avons perdu le sens des proportions et des valeurs réelles de la vie.

Nous vivons dans un des plus riches pays au monde. Dans notre course vers la richesse matérielle, vers le confort et vers les amusements, nous nous sommes aveuglés et nous avons perdu de vue la véritable source de notre richesse présente et future: la nature crée par Dieu, seule digne de notre admiration, de notre amour et de notre gratitude. Nous sommes enclins à oublier la valeur de la vie elle-même et des nécessités fondamentales qui nous viennent de la nature et de la terre. La nourriture, l'habit, la maison et le combustible sont des choses qui comptent. D'où viennent-ils? De la nature et ils nous ont été donnés par la Providence. Toute notre existence dépend de la production du sol. Les autres conforts et les autres commodités comptent bien peu pour assurer la vie.

Un peuple gâté

Nous vivons si rapidement et nos esprits sont si pris par des considérations matérielles, que nous ne trouvons plus le temps de penser, ni le

(suite de la page 4)

Vie rurale et vie spirituelle

Il me tombe sous la main un article écrit il y a 15 ans par un écrivain français, profond penseur et observateur, Raymond de Passillé; il a pour titre: "Vie rurale et vie spirituelle".

Comme la question est toute d'actualité, ici comme en France, je crois être utile à mes compatriotes et à la cause de la survivance française dans l'Ouest en particulier, en faisant un résumé et en tirant quelques conclusions pratiques de les remarques qui devraient inspirer de profondes et salutaires réflexions.

La dépopulation, c'est l'affaiblissement de la vie rurale: la pénurie de prêtres, c'est l'extinction de la vie spirituelle des campagnes françaises. Entre ces deux problèmes, il n'y a, au premier abord, semble-t-il, aucune relation. Une réflexion plus attentive cependant nous en découvre une essentielle.

Ce manque de vie spirituelle dans l'existence de la vie rurale, affirme M. R. de Passillé, "contribue à la désertion des campagnes; elle porte ainsi un préjudice grave à l'agriculture, car tous les savants qui s'occupent de démographie s'accordent à reconnaître que l'abandon des champs provient autant pour les paysans, des privations des satisfactions de l'esprit que du besoin d'un salaire plus élevé. Ainsi, faute de prêtres et de services religieux, une partie notable de la population campagnarde, éloignée de tout centre d'intellectualité, se trouve contrainte à une existence dépourvue de la moindre spéculation."

Et c'est parfaitement le cas. La dépopulation des campagnes est un problème autant spirituel qu'économique. La petite communauté rurale est un être vivant. Si elle possède un corps, elle a aussi une âme; et celle-ci demande l'aliment nécessaire à sa subsistance. Or, l'Eglise offre aux campagnards cet aliment sue réclament les esprits. Cette distribution de nourriture spirituelle s'opère le dimanche. Le dimanche, c'est parmi nos populations catholiques des campagnes, le jour de vie spirituelle. Par son caractère de quiétude et de paix, par ses réunions de famille et d'amis, par les cérémonies du culte, par cette parole du prêtre qui tour à tour éclaire, console et fortifie, par cette atmosphère de la pensée divine enveloppant tous les actes de ce jour, le dimanche catholique repose et récrée les forces physiques, intellectuelles et morales des ruraux. Enlevez cet idéalisme de la vie des ruraux, les jours s'écoulent pareils aux jours sans aucune diversité et le village dont le centre de réunion traditionnel est fermé, se trouve désaxé. Chacun s'abandonne jusqu'à oublier de changer d'habit; plus de tenue de dimanche, plus de toilette, on vaque à ses affaires comme aux jours de semaine.

La vie de la communauté rurale étant morne ou éteinte, comment sortir de cette prison morale où la jeunesse se voit enfermée? Elle va vers les villes, les camps, les mines, elle déserte la campagne. Puisque la joie du dimanche a disparu du village, les jeunesses vont la chercher sous d'autres formes dans les centres urbains et la terre meurt, dépeuplé de ceux qui la faisaient produire et qui devaient la garder et la conserver.

Dans cette thèse, il y a deux aspects; le côté, économique et le côté spirituel. Le plus important sans doute est le spirituel. Et aujourd'hui, ce n'est pas par des conférences, des vues, des représentations, la radio, etc., qu'on satisfera cette faim d'idéalisme dont souffre la population catholique canadienne-française de nos campagnes. La pierre angulaire de la vie rurale, c'est l'idéalisme moral et religieux, la joie saine et récréative des forces physique et morales des cultivateurs que par la vie paroissiale, l'Eglise distribue à ses enfants.

Au Canada, nos campagnes en général ne souffrent point d'une pénurie de prêtres; nous avons cependant à déplorer la désertion de nos terres. Ici comme en France, la question présente le côté économique et le côté spirituel. N'y aurait-il pas pour cause du malaise de nos campagnes, comme dans la ruralité française, un manque de cette vie spirituelle intense? Pour retenir la jeunesse autour des clochers, il ne faut pas oublier qu'elle a une âme et que cette âme demande son aliment. Pourquoi ne pas la lui donner par la création d'oeuvres greffées sur la vie paroissiale qui attacheraient les jeunes à la terre? Ce serait là le point de contact entre le pasteur et ses ouailles qui, comme au début des colonies, allait trouver le prêtre pour prendre conseil, pour se faire aider au besoin, etc.

En même temps, ce serait le meilleur moyen de se tenir au courant des affaires temporelles des paroissiens qui feront confiance en autant que l'on s'intéressera à leur avenir, à leur réussite et l'on évitera ainsi le danger actuel de vendre sa terre à un étranger sans en avertir son curé ou le comité de vigilance préposé à cet effet.

J.-A. Normandeau, ptre

Des obsèques grandioses sont faites au jeune Maurice Brault de Picardville

Seule l'Eglise Catholique peut offrir un spectacle comme en vit une foule nombreuse et sympathique, lors des obsèques de Maurice Breault, le 17 mai, dans notre temple paroissial.

Le cortège funèbre, dirigé par M. Albert Trottier, de Morinville, part de la maison paternelle à 10.15 heures. Lentement le corbillard, suivi d'une quinzaine d'automobiles, où ont pris place les membres de la famille éprouvée, les amis, une délégation scoute et une autre de la Croisade Eucharistique, se dirige vers l'église, dans laquelle le défunt fut baptisé en mars 1929, et où il fit sa Première Communion cinq ans plus tard.

Le service funèbre

A la porte de l'église, Monsieur l'Abbé Marchand, reçoit le cortège funèbre, puis fait la levée du Corps.

Oui, la Vraie, l'Unique Eglise du Christ vivant sait inspirer un espoir chrétien, une résignation virile à des coeurs blessés. Avec ses enfants Elle chante en pleurant; et tout le long du chef-d'oeuvre grandiose qu'est la Messe des Défunts, Elle mêle ses condoléances au rappel de la sévérité du Juge Suprême, Elle nous souffle l'espérance et nous avertit d'être prêts, car le Maître arrive comme un voleur. Voici les maternels sentiments et les graves leçons que l'Eglise présente ce matin de mai à travers les sombres décorations de la Maison du Seigneur, décorations plus belles qu'en aucune église de la Ville.... au dire d'un citoyen d'Edmonton...., à travers les mélodies lentes et douces de la Messe, exécutée par le P. Lucien Pépin, O.M.I et un certain nombre de Junioristes, tandis que le P. V. Gaudet, O.M.I. touche l'orgue,.... à travers les cérémonies du Saint Sacrifice offert par le Père A. Nadeau, accompagné de deux autres professeurs du Juniorat St-Jean, les PP. E. Drouin et G. Têtreault, comme Diacre et Sous-Diacre, servi par quatre jeunes membres de la Croisade Eucharistique, anciens compagnons de Maurice, lors de son séjour chez les Rdes. SS. de Morinville: les jeunes Roger et Edouard Alarie, Lucien Demers, Robert Knox.

Monsieur l'abbé Eugène Rooney, de Westlock, et le Père S. Pelletier, O.M.I., du Juniorat, disent en même temps la Messe aux deux autels latéraux, avec comme servants le Fr. Edmond Douziech, O.M.I. et Alphonse Breault, un cousin du défunt.

Un oncle, M. Julien Constantin, et un cousin, M. Armand Turgeon, à la Communion et après le Libera exécutent des chants d'adieu: "Au revoir, au ciel" et l'Adieu de Schubert.

Il est imposant le coup d'oeil offert après la Messe:.... une foule debout, recueillie, venue pour manifester sa sympathie à la belle famille de M. et Mme Henri Breault, présente au complet, puisque l'on y voit Gertrude (Mme Rocque, de McLennan) et son mari; Emma (Mme Ph. Meunier) de Morinville avec son époux; Rémy avec son épouse; Yvonne, Léontine, Irène (Mme D. Mercier, de Legal) avec son mari; Armand, Roméo et Jeanne, du Couvent de l'Assomption d'Edmonton, sans oublier les oncles, tantes, cousins et cousines;.... une garde d'honneur composée du Scoutmestre de la 30ième troupe d'Edmonton, du Port-Drapeau, E. Boulet, chef de Patrouille de Maurice, et de cinq autres Chefs de Patrouilles, J.P. Lamoureux, G. Maisonneuve, A. Mercier, A. Alteman, M. Baril, en plus de Camille Dubord, ami intime du disparu. Debout près du cercueil ses sept Frères Scouts avaient veillé au "Garde-à-vous" durant tout le Service. M. Lucien Rivest portait le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur.

Allocution

M. le curé Marchand, accompagné de M. l'Abbé Barbeau, vicaire à Morinville, comme Diacre, chante l'absoute, et puis il prononce une oraison funèbre des plus sacerdotales et des plus paternelles, où chacun a sa part d'encouragement et de consolation.... "Dieu n'a pas voulu laisser cette jeune fleur de 14 printemps se faner dans un monde à la justice et à la charité refroidies. Il était "impatient" de décerner la couronne des élus à ce coeur généreux qui, depuis l'âge de cinq ans, le recevait souvent. Il s'est contenté du désir ardent qu'avait Maurice de devenir Ministre du Christ, et du vôtre, chers parents, de voir un jour votre fils monter, pour dire sa Première Messe, les degrés de cet autel."... L'orateur parle ensuite au nom du mort: "Chers parents à la foi vive, Frères et Soeurs aimés, je vous quitte, mais pas pour longtemps; je reste près de vous; séchez vos larmes. Marraine Irène, vous mes anciennes Maîtresses, Filles de Jésus, vous mes compagnons de couvent, vous mes professeurs et confrères Scouts et Croisés du Juniorat, vous les Membres de la Ligue du Sacré-Coeur représentés officiellement par votre Porte-Etendard, vous tous enfin que j'ai connus et aimés je vous remercie et vous promets un souvenir auprès du Seigneur."....

Le cortège se forme et se met alors en marche vers le champ du repos, le cercueil porté par les six en kaki, suivi du drapeau Scout, où se lit la devise de l'Association, "Toujours Prêt", suivi encore du Scoutmestre, le P. E. Drouin O.M.I., des parents et amis, enfin du Clergé.

Cérémonie au cimetière

La bénédiction de la fosse et les derniers rites religieux finis il nous est alors donné d'être témoins de l'"Au revoir" des Scouts à un des leurs.

Tout en face du célébrant, à la tête de la tombe, à droite du drapeau vert, et encâdré des 6 porteurs, le Mestre dirige la cérémonie.

D'ne voix grave il lit: "Apôtre Croisé Maurice, Frère Scout Breault, par obéissance aux désirs de la Divine Providence tu nous quittes après avoir accepter d'un coeur vraiment scout, d'un coeur généreux, les souffrances de ta courte mais cruelle maladie. Tu as accepté ton sacrifice par loyauté à Dieu, par amour de tes bons parents, tes soeurs et tes frères aimés.... afin que le Maître, le Grand Frère Scout, soit leur consolation et leur donne la résignation chrétienne. Tu les as acceptées, tes souffrances, pour que Jésus et Marie règnent dans le monde, qui a soif de paix, de justice."

"De tout ton coeur tu as fait ta Promesse scoute auprès du Feu de Camp, le 18 mars dernier, durant le Mois du Grand Chevalier de la Ste-Famille, St-Joseph.... et voilà que tu nous laissais le 12 du Mois de ta Mère Céleste.... c'est court cette période où tu portas fièrement l'insigne scoute, mais pour un vrai Scout ce n'est pas le temps qui compte mais le coeur qu'on y met.... Oui, durant ces deux mois et les cinq autres de ta probation tu as mérité confiance, tu fus loyal, tu aimas à aider les autres, à être pour eux un bon ami, tu fus courtois, obéissant, économe de ton temps, et tu fis des efforts sincères pour garder ton coeur pur."

"Nos savons que tu resteras plus près de nous maintenant que tu ne l'étais auparavant, car dans le Christ et l'Eglise nous sommes tous intimement unis. Veille donc sur tes parents chéris, tes Frères et Soeurs, prie pour nous tous afin que nous soyions fidèles à nos devoirs quotidiens. De notre côté nous prions pour que tu sois uni au Christ-Roi et que ta gloire soit grande."

"Si tes lèvres muettes pouvaient parler tu dirais à ta Mère, à ton Père et aux autres êtres aimés que tu laisses pour un temps sur la terre, mais avec la vision d'un "revoir" prochain: "Vous tous, qui fûtes si bons pour moi, je vous demande, au Nom du Christ-Jésus et de la Vierge-Immaculée de vous consoler.... Je ne suis pas "mort", je viens de naître à la vraie "vie".... Non, ma vie n'est pas perdue elle n'est que changée en une plus belle.... vie que le Seigneur m'a

(suite à la page 4)

MORINVILLE

Nous avons eu dernièrement le mariage de Marcel Girard Bélanger et de Léa Florentine Ethier de notre paroisst. Comme le marié doit partir ces jours-ci pour le front comme aviateur, la cérémonie nuptiale s'est faite avec un peu de rapidité et même avant que les amis n'en soient informés. Il est inutile de dire que nos meilleurs souhaits accompagnent nos nouveaux mariés dans la nouvelle vie qui commence pour eux.

* * *

Notre secrétaire pour le nouveau district de Morinville est rendu à son bureau depuis quelques semaines et même les séances du conseil se tiennent dans son nouvel office. Il n'y a pas de doute que l'arrivée de M. Patry représentera un regain d'activité pour notre village qui parfois ne pêche pas par excès de mouvement.

* * *

Nous avons appris avec plaisir que le R.P. Leduc, O.M.I., nous arrivera de Lebret vers le 20 juin. Il aura alors terminé toutes ses études et sera prêt à prendre le travail auprès des âmes. Tout de même avant de se faire, ses supérieurs ont bien voulu lui donner quelques semaines à passer au milieu des siens. Ceux-ci n'en seront pas fâchés, loin de là.

Pour nous, il nous fera certainement plaisir de le recevoir, comme un nouveau lévite du Seigneur et nous tâcherons de faire les choses aussi solennellement que possible. Notre paroisse s'honore de compter bon nombre de prêtres parmi ses enfants et nous croyons que le R. P. Leduc est le neuvième. Tout de même notre joie n'en devient que plus grande à mesure que les lévites se multiplient dans le sanctuaire. Honneur aux bons parents qui nous donnent ce dernier soldat du Christ et notre pensée se porte naturellement vers le cher papa qui n'assistera à ces fêtes que du haut du ciel. Disons en passant qu'il a eu le bonheur de voir son fils prêtre avant de mourir et même de recevoir une dernière bénédiction de lui.

Nous avons eu dimanche dernier notre journée de l'A.C.F.A. et nous croyons qu'elle a été un plein succès. Le Père Alphonse Gaudet, de la Survivance nous donna le sermon à la grand'messe tout en nous expliquant notre devoir envers l'Association. Il le fit avec beaucoup d'à-propos et d'onc-

L'Hon. Aberhart, premier ministre de la province d'Alberta, est mort après quelques semaines de maladie.

MALLAIG

Les cours de tissage sont en pleine activité.

* * *

Madame Paul Dionne est retournée à l'hôpital d'Elk Point et se remet quelque peu.

* * *

Madame Joseph Chartrand et madame Lactandre Mageau sont à Edmonton.

* * *

Monsieur Wilfrid Mageau, en congé d'office était avec nous il y a quelques jours.

* * *

Monsieur Henri Hivon venait nous parler en faveur des Bons de la Victoire tandis que le R.P. Yott nous faisait connaître mieux "La Cité des Jeunes".

* * *

Le fils d'Ian Trottier fut baptisé sous le nom de Frederic et la fille de Monsieur Armand Amyotte, Marie Dianna Louise.

VANCOUVER

Soirées canadiennes-françaises.

Le 8 mai, à la salle des Forestiers, assistance très nombreuse, on y remarquait plusieurs figures nouvelles, visiteurs, nouveaux venus, etc. au-delà de 180 personnes bien comptées; il faudra bientôt changer de local, cette salle des Forestiers étant trop petite pour évoluer convenablement et à son aise.... Malgré le rationnement, les Dames ont su trouver des cachettes pour servir un goûter-réveillon qui fut bien apprécié de tous.... Félicitations à qui de droit.

Comme criterium de satisfaction et de la bonne annonce de ces soirées bien canadiennes et bien françaises, on "achale" les organisateurs de phrases et de questions comme les suivantes: "A quand la prochaine soirée? Dans quelle salle? N'oubliez pas de l'annoncer dans la Survivance d'Edmonton.

Or, nous répondons par le même courrier; "La prochaine soirée du club des Canadiens français du Québec aura lieu le 29 mai à la salle des Forestiers. Le programme comportera une heure au jeu de cartes, chants du terroir, danses anciennes, l'orchestre Faucher se fera entendre et le réveillon aura lieu quand même et à même le rationnement. Qu'on se le dise!

A Maillardville.

La Survivance nous arrivait samedi, juste en temps pour l'annonce de la grande soirée donnée par le même club C.F.Q. dans le local de l'école. Il y avait foule venue de partout, de la ville de Vancouver, de New-Westminster, et des faubourgs environnants. On ne croyait pas possible de réunir autant de Canadiens de langue française dans un coin de la ville dans le but social de leur aloi.... Pas de fla-fla, mais de la joie, du plaisir à se rencontrer, à causer, à chanter et à se dégourdir les jambes. Il y avait au-delà de 350 personnes présentes et l'on se demnde qu'en sera-t-il de la prochaine? maintenant que le mouvement est lancé et que l'on comprend mieux l'utilité, la quasi-nécessité de ces réunions de famille autour des tables rondes ou carrées où se discutent et souvent se résolvent les problèmes les plus complexes: "Droits égaux" pour tous, "Survivance nationale", organisations, etc.

Visiteurs.

Un va-et-vient continuel d'un côté à l'autre des Montagnes; les affaires, questions d'emploi, de salaires, etc. mouvement et changement des troupes en garnison ou en entraînement, etc.

Parmi les derniers venus, M. E. Girard de retour avec son beau-frère Lessard et famille, d'Edmonton.

M. Emile Laplante de Vimy, Alta. en visite dans la famille de M. et Mme Donat Bougie, oncle, et chez M. R. Pépin, ancien ami de Vimy, à la recherche d'achat de gros camions ici et sur l'île de Vancouver pour servir au trafic sur la route de l'Alaska.

Mme R. E. Lamoureux, de Seattle passe la semaine en voyage d'affaires et en profite pour visiter des amies.

La Voix Française

Contributions:

Au montant de $54.00 déjà reçu en faveur des bons disques français, nous ajoutons les contributions suivantes:

M. R. Hébert, Villeneuve ... $1.00
M. Roy, Beaumont: don de cinq disques.
Total ... $55.00

Merci à tous de l'encouragement donné à une oeuvre que nous jugeons nécessaire.

* * *

Concours:

S'il est un fait qui prend de l'importance dans notre coin de pays, c'est bien celui de la route d'Alaska et c'est à ce sujet que nous demandions aux auditeurs de la Voix française lors de l'émission du 14 mai dans quel mois et en quelle année eut lieu l'ouverture officielle de cette fameuse route. Ce fut au mois de novembre, 1942, et pour préciser davantage la date est le 20 novembre.

* * *

Le prix de ce concours revient à Mme J. Couture de St-Paul que nous félicitons chaleureusement et que nous remercions de l'encouragement qu'elle nous apporte en prenant part à ces concours. Le prix est offert par l'A.C.F.A.

* * *

Liste des concurrents.

Mme J. Couture, St-Paul.
Mme F. Plourde, Falher
Mlle Carmen Servant, Falher
Mlle Germaine Lambert, Forest View.
Mme Charles Ed. Payette. St-Paul
Mme A. R. Marcotte, Bonnyville
Mlle Bertha Ouimet, Bonnyville
M. Maurice Morel, Tangent
Mme Léonard Lafond, Lafond
Mme Arthur Racine, Picardville
Mlle Yvette Hébert, Villeneuve.

Il est encore temps de faire votre contribution en faveur du bon disque français.

Le Comité de la Radio.

Le vrai bonheur...

(suite de la page 3)

temps de faire notre religion. Nous allons encore à l'Eglise le dimanche, il est vrai. Nous contribuons encore aux campagnes de charité. Néanmoins, dans les choses ordinaires, nous manquons souvent d'appliquer nos principes chrétiens. Quel exemple donnons-nous à ceux qui ne partagent pas notre foi? Faisons-nous tout ce qui est nécessaire pour enrichir notre vie familiale et notre atmosphère domestique? Faisons-nous tous les efforts voulus pour améliorer les conditions morales de notre paroisse? Sommes-nous de bons citoyens, fidèles à observer les lois de l'Eglise et de les sociétés religieuses? Ou bien laissons-nous la tâche aux autres? Sommes-nous tellement occupés que nous n'ayons pas le temps de participer aux oeuvres de bienfaisance sociales et religieuses? Citoyens d'un peuple gâté, nous vivons au jour le jour, oublieux des bonnes choses de ce monde, ingrats en face des bonnes choses dont Dieu a doté la nature. Nous ne voyons plus la main de la Providence, la nature et tous ses trésors. La majorité des gens de la ville ne pense même plus à admirer, les choses vivantes qui nous entourent: les animaux les arbres, les plantes, les fleurs.

La guerre

Nous sommes engagés dans un grand conflit. Nos fils se battent pour conserver notre liberté de faire les choses que nous voulons et de la manière que nous voulons les faire, en un mot, pour conserver notre démocratie chrétienne. Ces fils risquent leur vie. Ils se privent de bien des choses et ils endurent de grands sacrifices. Cette pensée ne devrait-elle pas nous faire réaliser notre bonheur. Nous n'avons jamais été privés de nourriture, d'une bonne maison et de bons habits. Ne devrions-nous pas nous rapprocher de cette belle nature que nous n'avons jamais admirée jusqu'ici? Cette guerre nous ouvrira-t-elle les yeux?

Espérons que la guerre nous donnera l'occasion de méditer et le temps de considérer les vraies valeurs de la vie, la nécessité du sacrifice, du renoncement et l'occasion de reformer notre mentalité et de refaire notre éducation à l'école de la nature.

Nous sommes tenus par devoir de répandre autour de nous les principes moraux. Il n'y a de véritable bonheur que dans l'accomplissement de son devoir. Le devoir demande des sacrifices. Seuls les sacrifices engendrent le véritable amour et la vie ne peut être heureuse que lorsqu'elle est interprétée de cette façon. Le pardon est lui-même un sacrifice. Vous ne pouvez aimer véritablement votre prochain que si vous êtes prêts à oublier ses fautes et ses faiblesses. Vous ne pouvez élever une famille que si vous êtes prêts à accepter le renoncement sous toutes ses formes. Vous devez vous priver de bien des conforts et quelquefois même des choses nécessaires. Cependant, notre seul but dans ce monde est de sauver nos âmes et d'intensifier notre vie. La famille est la cellule initiale de la société. Vous ne pouvez pas avoir en même temps le confort et une famille. Vous aimerez vos enfants dans la mesure des sacrifices que vous aurez endurés à cause d'eux. L'homme ne peut prier que lorsqu'il est véritablement heureux et que son âme est en paix.

Nouvelles exemptions

Ottawa. — On a exempté de tomber sous le coup de l'ordonnance 192 de la Commission douze nouveaux articles qui s'ajouteront aux cinq déjà exempts. Ce sont: les meules à faucille; les incubateurs, 150 oeufs ou moins; les leviers de pompe, les pompes de puits à bois, les pompes pour barils ou citernes, les barattes, les contrôleurs de clôture électrique, les semoirs, cultivateurs et désherbeurs à main; les fourches à foin, courroies et agencements.

LOS ANGELES

Au cirque, qui se trouve en ville de ce temps-ci, Mack MacDonald, le "boss" des pachydermes, nous rit au nez sans pitié lorsqu'on l'approche avec le dicton commun que "les éléphants n'oublient jamais". "C'est tout de la blague", qu'il répond.

* * *

Un dernier portrait de notre archevêque lui enlargit les oreilles. Ce n'était pas nécessaire. Monseigneur était naturellement arrangé pour tout entendre.

* * *

Mme J.-B. Godbout est à l'hôpital. Un épuisement en étant la maîtresse cause. Puis elle saigna considérablement, dernièrement, de quelques dents enlevées. Elle reçut transfusion de sang.

* * *

M. Moïse Chevigny, lui, s'évanouit au travail. On fit venir l'ambulance. Lorsque l'ambulance arriva, Mme Chevigny était mieux; et regardait autour pour trouver le malade.

Mme Chevigny, toujours au sanatorium, va mieux. On put la sortir pour un tour d'auto l'autre jour.

* * *

Mme H. McGowan, née Sarrasin, essaye fortement d'avoir un rhume. Il faut donc croire que ces rhumes sont indispensables à la vie pour être si largement distribués, et continuellement.

* * *

Nos "Braves Romains", lorsque les bombardements parurent plus probables, commencèrent à vouloir se réfugier près du Vatican. Le jour vint où l'on y trouvait de 5 à 15 personnes par chambre en ce coin. Tout-à-coup, la nouvelle se répand que les Allemands seront les premiers, probablement les seuls, à bombarder le Vatican, et de faire passer la besogne comme travail des Alliés. Alors, nos "bravos" commencèrent à redéménager. Maintenant, ils sont tous mêlés! Où se mettre?

R. Thibaudeau.

Projet de voirie

Raccourci entre Edmonton et Grande Prairie

La dernière nouvelle vient de sortir des ateliers de l'Edmonton Journal annonçant que des partis d'arpenteurs sont en route pour choisir et arpenter une route (road route) entre White Court et la Rivière-la-Paix; elle émane du trésorier provincial M. S. Low et de M. Fallow, ministre des Travaux Publics.

"Si jamais une route est construite entre les deux points, ce sera un raccourci entre Edmonton et Grande Prairie", ont-ils dit.

Les deux ministres qui viennent d'arriver d'Ottawa, New-York et Washington rapportent que les Etats-Unis ont accordé la préséance (priorities) nécessaire sur les équipements en vue de maintenir la route actuelle de Peace River jusqu'à ce qu'une route permanente soit construite.

Nos ministres ont profité de leur passage dans les villes susnommées pour discuter avec les autorités intéressées les nombreux aspects et le grand nombre de projets importants en voie de réalisation dans le nord.

Nous avons trouvé parmi les officiers des Etats-Unis un très fort sentiment et un encouragement du meilleur aloi en faveur du highway à compléter le plus tôt possible entre Edmonton et Dawson Creek.

Comme résultat et vu qu'Ottawa a refusé de fournir aucune assistance, nous avons décidé d'obtenir immédiatement toute l'information nécessaire sur la route par Whitecourt, et le Département des Travaux publics envoie des ingénieurs-arpenteurs sur place pour localiser la meilleure route.

Entretemps, nous ferons l'impossible pour réparer et tenir en bon état la route Edmonton — Dawson Creek qui a subi des détériorations qui l'ont rendue presqu'impraticable, surtout depuis le dégel.

Voici les chiffres qui montrent les distances entre les endroits affectées. Le raccourci en question, d'Edmonton à Grande Prairie est de 150 milles. D'Edmonton à White Court, il y a une route de 125 milles. La route a été ouverte et rendue passable (graded) en 1937 sur une distance de 30 milles, laissant une balance de 78 milles encore à ouvrir et à finir.

100 000 000 livres de sucre pour la mise en conserve

Ottawa. — L'administration du rationnement déclare qu'il y aura cent millions de livres de sucre disponibles pour la mise en conserves. Cette quantité n'équivaut qu'à la moitié des provisions demandées à cette fin. En effet, l'administration du rationnement a reçu des demandes pour 209,995,368 livres de sucre pour la mise en conserves. Il va sans dire que les ménagères ne recevront pas tout le sucre qu'elles ont demandé.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Deuxième Ordonnance Relative au Transfert Obligatoire de la Main-d'Oeuvre

Avis à Certains Employeurs et Employés

Avis est par les présentes donné aux hommes engagés dans certaines occupations civiles spécifiées, et appartenant à des catégories d'âge et d'état matrimonial déjà précisées par les Règlements du Service sélectif national (mobilisation), qu'ils sont tenus, au plus tard le 15 juin 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. But: Cette deuxième Ordonnance rend disponibles, pour des emplois essentiels, les services d'hommes appartenant aux classes désignées comme susceptibles d'appel au service militaire en vertu des Règlements du Service sélectif national (mobilisation), et actuellement employés à des occupations non essentielles spécifiquement désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE: Sont visés les hommes appartenant aux catégories désignées, s'ils sont employés comme suit: (1) magasins de détail, ou occupations connexes; (2) la fabrication de plumes et de fleurs artificielles; de gomme à mâcher; de vin; de dentelles, de cartes de souhaits; de bijouterie; ou occupations connexes; (3) la distillation de boissons alcooliques, ou occupations connexes; (4) la fabrication industrielle de statues ou d'objets d'art, ou occupations connexes; (5) tout emploi dans des salles pour crème glacée ou bars pour raffraîchissements; (6) desserveurs (bus boys); ménage à la journée et nettoyeurs; tailleurs de fourrure sur commande; professeurs de dance; laveurs de vaisselle; portiers et chefs d'ascenseur (starters); entreteneurs de pelouses; entreteneurs de terrains; porteurs (autres que sur les chemins de fer); chauffeurs privés.

C. ÂGES ET ÉTATS MATRIMONIAUX VISÉS PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE: (*a*) Tout homme, né entre 1917 et 1924 inclusivement, qui a 19 ans révolus; (*b*) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, le 15 juillet 1940 était célibataire, divorcé ou judiciairement séparé, ou veuf sans enfants; (*c*) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui est devenu veuf depuis le 15 juillet 1940 et n'a pas d'enfants actuellement vivants; (*d*) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, depuis le 15 juillet 1940, s'est divorcé ou judiciairement séparé.

D. Marche à suivre: Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et du Service sélectif au plus tard le 15 juin 1943. Ceux qui résident en dehors d'un centre doté d'un bureau de Placement et du Service sélectif, et trop éloignés pour se présenter personnellement, peuvent écrire au plus proche bureau et attendre des instructions.

E. OBLIGATION DE L'EMPLOYÉ: Lorsqu'il leur est enjoint d'accepter de l'emploi, les hommes désignés dans les paragraphes B et C, qui précèdent, sont tenus par les Règlements de se conformer.

F. OBLIGATION DE L'EMPLOYEUR: Il sera illégal pour un employeur de retenir à son service après le 15 juin 1943, un homme désigné dans les paragraphes B et C, sauf permis spécial, à cet effet, du Service sélectif national. —

G. Transport: Des dispositions spéciales seront prises pour le transport en cas de transfert à un nouveau lieu de résidence.

H. Appel: Quiconque a des objections au transfert ordonné pourra en appeler à un tribunal d'arbitrage dans un délai de 7 jours.

I. Sanctions: Des peines sont prévues pour tout employeur ou employé qui néglige ou refuse de se conformer à la présente Ordonnance.

J. Autorité: La présente Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) — (C.P. 246 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

K. Cette deuxième Ordonnance est supplémentaire de la première: Les occupations énumérées dans le paragraphe B ci-dessus, et déclarées non essentielles dans cette deuxième Ordonnance, sont additionnelles aux emplois non essentiels énoncés dans la première Ordonnance. A la première Ordonnance, rendue le 4 mai 1943, les individus employés aux occupations suivantes, et désignés dans les règlements, ainsi que leurs patrons, devaient se conformer au plus tard le 19 mai:

(1) tavernes, débits de spiritueux, de vins et de bière; (2) vente au détail de bonbons, de confiseries, de tabac, de livres, de papeterie, de journaux; (3) salons de barbiers et de beauté; (4) fleuristes de gros ou de détail; (5) postes pour le débit d'essence; (6) vente au détail de véhicules-automobiles ou accessoires; (7) vente au détail d'articles de sport ou d'instruments de musique; (8) garçons de table, chauffeurs de taxi, préposés d'ascenseur, chasseurs d'hôtel (bell-boys), domestiques; (9) toute occupation se rapportant directement ou indirectement à des amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de filmes, les entreprises cinématographiques, les clubs, les allées de quilles, les salles de billard; (10) toute occupation se rapportant directement ou indirectement à la teinturerie, au dégraissage et au repassage (buanderies non comprises); les bains, services de guides, le cirage des chaussures.

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de la Mobilisation.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MACNAMARA, *Directeur du Service sélectif national.*

W-3-F

Des obsèques grandioses sont faites au jeune Maurice Breault de Picardville

(suite de la page 3)

gagnée par ses souffrances.... Regardez la Croix, voyez Jésus, Il vous contemple à travers les siècles et Il sanctifie votre peine par la sienne. Il vous demande de l'accepter pour consoler son Coeur-Sacré, pour l'extension de la Ste-Eglise, pour la sanctification des bons et la conversion des pécheurs. Vous ne le Lui refuserez pas, dites?.... Je vous aime mieux qu'auparavant puisque je le fais à travers le Coeur Brûlant du Sauveur. Oui, je suis "retourné à la maison" que le Maître m'a préparée et où je vous attends tous! Soyez prêts car Jésus arrive comme un voleur, et les années sont si courtes dans leur incertitude. Aimez, oui, chérissez la Mère Immaculée, Elle si douce, si pure, toujours à vos côtés comme la meilleure des Mamans" ....Au revoir."

"Frère Scout Breault, nous le représentants de ta Troupe, la 30ième. d'Edmonton, nous voulons répéter notre Promesse, pour que tu nous serves d'inspiration et nous aides à être ce que nous devons être: "Scout un jour, Scouts toujours".... Sur l'ordre du Mestre les Scouts lèvent la main droite pour le salut scout et répètent après lui: "Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, en présence de la Très Sainte Vierge, je m'engage à faire de mon mieux pour servir Dieu et l'Eglise, le Roi et le Canada, pour aider mon prochain en toutes circonstances, pour obéir à la Loi Scoute."

"Tu nous laisses au moment où nous, les jeunes, devons nous attendre à de durs combats, si nous voulons que le Grand Frère Scout, Jésus, règne,.... alors, aide-nous à réciter avec ferveur cette prière que tu as souvent dite avec nous: "Seigneur Jésus apprenez-moi à être généreux, à vous servir comme Vous le méritez, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher de repos, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais votre sainte volonté."



Le jeune Maurice Breault, de Picardville, décédé accidentellement au Juniorat d'Edmonton.

"Comme Scoutmestre, Directeur et Confesseur je veux te donner une dernière bénédiction, en même temps que ton Directeur dans la Croisade Eucharistique, afin qu'au jour du Jugement tu puisses être fier d'être mort en "Apôtre" de la Croisade, et en Scout Catholique.... Benedictio Dei...."

"Avec nous chante notre prière à la Mère des Eclaireurs, des Scouts:"

Fais nous quitter l'existence
Joyeux et pleins d'abandon,
Comme un Scout, après un voyage
S'en retourne à la maison.

O Vierge de Lumière,
Etoile de nos coeurs,
Entends notre prière,
Notre Dame des Eclaireurs.

Tranquillement le cercueil descend dans la fosse, accompagné du grand Salut scout et du salut du Drapeau, penché en signe de deuil.

"Aurevoir Frère Scout!"

En guise de reconnaissance M. et Mme Breault tinrent à ce que tous les membres du clergé soient leurs commensaux au diner de famille.

Un Témoin.

Sympathies et offrandes de messes

La famille Breault a reçu à l'occasion de ce deuil profond de nombreuses marques de sympathies soit par offrandes de messes, tributs floraux, condoléances etc.

M. et Mme Henri Breault et sa famille (messes).
M. et Mme Philippe Mercier.
Mlle Anna Mercier.
M. et Mme Rémi Breault.
M. et Mme Julien Constantin.
M. et Mme Moïse Constantin.
La famille Alfred Deschamps.
Jean-Paul Rivest.
Les élèves du Couvent de Morinville.
M. et Mme Alfred Dubord et sa famille.
M. et Mme Noël Mercier.
M. et Mme Jos. Mercier.
Abbé B. Marchand, ptre, curé.
M. et Mme Denis Mercier.
Dr. et Mme W.O. York, Provost.
Mme Morin, Calder.
Edouard et Armandine Chévigny.
Les élèves du Juniorat St-Jean, Edmonton.
Le R. P. A. Nadeau, O.M.I.
Thérèse Surette, Edmonton.
M. Lucien Rivest et sa famille.
Rvde. Mère Provinciale des Filles de Jésus de Morinville.
Rvdes Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron, Juniorat St-Jean, Edmonton.
Camille Dubord.

Présents aux funérailles

Nombre de personnes de l'extérieur avaient tenu à rendre un dernier hommage à la dépouille mortelle du jeune. On remarquait entre autres: La Révérende Mère Supérieure du Couvent de Morinville, avec Soeur Marie Ste-Zélie;
M. et Mme Moïse Constantin, Calder;
M. et Mme Henri Constantin, Villeneuve;
M. et Mme Douziech, Rivière-Qui-Barre;
MM. Louis et Armand Turgeon, Morinville;
M. et Mme Alfred Dubord, Barrhead;
M. et Mme Jos. Mercier, Westlock;
M. et Mme Noël Mercier, Westlock;
M. et Mme Philippe Mercier, Legal;
M. et Mme Denis Mercier, Legal;
M. et Mme Pierre Brisson, Legal;
Mme Albanni Nobert, Rivière-Qui-Barre;
M. Adalbert Boissonnault, Morinville;
M. et Mme Lucien Roch, McLennan;
M. et Mme Walustin Mercier, Westlock;
Mme Jeanne St-Jean, Westlock;
M. Siméon Roch, Westlock;
M. et Mme Philippe Meunier, Morinville;
M. J.-P. Renaud, Westlock;
M. Georges Lefebvre, Westlock;
Mrs. and Hilda Barrett, Westlock;
Mlle Yolande et Roland Dubord, Barrhead;
Mlle Anna Louise et Normand Mercier, Legal;
Léonard, Madeleine, Henri, Renée, et Jean-Louis, Meunier, Morinville;
M. Julien Constantin, Chisholm;
Mlles Yvonne et Denise Mercier, Westlock;
Mlles Jeanne, Agnès et Ida Breault; Ida Breault de l'Assomption, Edmonton;
Mlles Louise-Anne et Rose-Anne Meunier, de l'Assomption, Edmonton;
M. Emery Tellier, de Morinville et autres.

VILLENEUVE

Mme J. E. Hutton d'Edmonton est retournée chez elle après avoir passé une dizaine de jours en convalescence avec sa mère au presbytère. Nos voeux de prompt rétablissement.

* * *

Mme C. J. Klak, retenue quelques jours à l'hôpital, doit nous revenir sous peu.

* * *

La semaine dernière nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de notre député, Me. Lionel Tellier, venu nous exposer le but de l'emprunt de la victoire.

* * *

Dimanche le 23 en visite chez la famille Lesburg, Mlle Carmen Brosseau, et M. Léon Brosseau. Après la messe, ils se sont rendus saluer M. le curé, ainsi que plusieurs amis qui étaient heureux de revoir Carmen qui avait su gagner leur affection durant l'année qu'elle a enseigné à Villeneuve.

* * *

De passage au presbytère, M. le curé Alfred McIntyre de Rivière-Qui-Barre et le R.P. Pratt, de la Réserve de St-Alexandre.

* * *

A été baptisé récemment:
Albert Henry, fils de John Kramps et Pearl Moore.
Joséphine Grace Marie, fille de James Verbeek et Theda Berry.

* * *

Nous tenons aussi à offrir par la voix de La Survivance nos sincères félicitations à M. et Mme Laurent Morin à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage.

* * *

Le Pique-Nique de la paroisse aura lieu le premier dimanche de juin. Prière aux amis de se rendre en foule.

LA COREY

Nous apprenions dimanche par radio la mort de M. Aberhart, notre premier ministre de l'Alberta. Plusieurs ont sans doute été surpris de cette nouvelle d'avoir perdu un si grand bienfaiteur, puisqu'on espérait toujours recevoir l'accomplissement de sa promesse et toucher les fameux dividendes. Malgré les échecs, ce sera sans doute une figure qui passera dans l'histoire et avec cette consolation, ses disciples ont droit à nos sympathies les plus tendres.

* * *

Mlle B. Thibodeau, notre ancienne institutrice rendait une courte visite chez la famille Albert Ouellette, Mme Ouellette nous est arrivée de l'hôpital St-Louis.

* * *

Deux familles de Willow Trail se sont procurés des terres assez près de l'école. M. Lucien Hamel a acheté celle de E. F. Pitre de St-Paul et E. Dubuc l'ancienne terre d'un M. Wayne. Il est possible que d'autres suivent leurs exemples pour s'approcher de l'école.

* * *

P. Jubinville et sa famille nous ont quittés pour Ste-Lina où il exercera son métier.

* * *

Une ouverture très avantageuse s'annonce au village pour un forgeron. Le territoire est grand et le travail ne manque pas.

LAMOUREUX

Avec l'heure avancée il fait jour maintenant jusqu'au delà de dix heures et c'est pour cela que notre soirée familiale du 23 mai commença assez tard. Cependant on joua aux cartes pendant une heure. Voici la liste des gagnants: Mlle Stella O'-Brien, Mme Holts et Mlle Lorraine Paradis remportèrent les prix des Dames offerts par Mmes Wilfrid Paradis, Albert Lamoureux et Adélard Houle. MM. Arthur Audette, Hodge et Thom. Holts gagnèrent les prix des hommes donnés par MM. Arthur Béhiel, Maxime Villeneuve et Adélard Houle. Le prix d'entrée fut décerné à Michel Selinski et celui de la râfle à Lucien Langlois, l'un offert par Armand Paradis et l'autre par Emile Normandeau.

Puis l'assemblée fit face au théâtre pour entendre les élèves du collège franciscain qui jouèrent "Le Poignard" de Botrel, drame très émouvant et une pièce comique en anglais: "The Nonsense School". Dans l'entr'acte un des collégiens amusa l'assistance par des récitations comiques et deux chansons.

Tous les jeunes artistes s'acquittèrent fort bien de leurs rôles dans leur costume somptueux tout à fait au style de l'époque. Ils furent d'ailleurs très applaudis et nous leur adressons nos meilleurs compliments. Nous joignons nos remerciements et nos félicitations à l'adresse de leurs professeurs et directeurs: Rév. P. Oswald, Rév. P. Ulrich, Rév. P. Colomban qui ont eu l'amabilité de venir à notre soirée pour nous servir ce régal artistique. Nous remercions tous les assistants de la paroisse, de Fort Saskatchewan, de Gibbons et d'Edmonton et nos dévouées Dames d'autel. Un merci spécial aux personnes qui sont allées chercher et reconduire les acteurs à Edmonton Nord.

* * *

M. et Mme Joseph Normandeau sont venus passer quelques jours chez leurs enfants.

* * *

Le jeune Joseph Malo est revenu de l'hôpital ces jours derniers en convalescence.

* * *

Mlle Marie Claire Desrosiers a terminé son cours d'école Normale le 21 mai et a passé avec honneur ses derniers examens. Elle a été immédiatement engagée pour enseigner à l'école Ste-Claire. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

* * *

C'est par erreur d'information que nous avons annoncé la semaine dernière qu'un enfant de M. Ernest Lamoureux était à l'hôpital. Dans la famille tout le monde se porte bien.

Il y aurait des élections à Québec au mois d'août

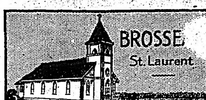
Québec. — A la suite de la récente entrevue Godbout-Nixon et d'un caucus libéral tenu à Québec, la rumeur circule aujourd'hui que des élections générales auront lieu, dans Québec, au début du mois d'août.

Avion géant pour 400 passagers

Los-Angeles. — Woodhead, président de l'avionnerie Vultee, révèle que les ingénieurs de cette société travaillent depuis quelque temps sur les plans de construction d'un avion capable de transporter 400 passagers. Il a ajouté que si la guerre ne dure pas plus que deux ans, cet avion géant ne pourra pas contribuer au transport des soldats. Si elle dure quatre ans, il le pourra.

Les Etats-Unis ont perdu 80 000 hommes

Washington. — En 17 mois de guerre les Etats-Unis ont perdu plus de 80 000 hommes en tués, blessés et disparus. Ce total devrait s'accroître de 5 000 noms car les rapports des 4 dernières semaines des opérations en Tunisie n'ont pas encore été compilés.



La semaine passée, M. Potvin, père de Mme Alphonse Roberge de Beauvallon, était en promenade chez M. et Mme Azarie Vanne.

* * *

Il est rumeur que Mme Annie Cardinal va prendre un emploi dans la ville d'Edmonton. Elle était jusqu'à ces derniers temps ménagère chez M. Willie Rhéaume.

* * *

Mme Florence Richardson a eu la surprise de sa vie, il y a quelques temps, à son retour d'un voyage à St-Paul. Elle s'aperçut que la cheminée de sa maison flamboyait. Heureusement que M. Gaston Bachelet s'aperçut à temps de ce commencement d'incendie. Aidé de Philomenon Cedor, il éteignit rapidement les flammes.

* * *

M. Laurent Lavallée, fils de M. et Mme Martin Lavallée, est reparti pour Willow Flat.

* * *

M. Georges Lavallée vient de partir pour l'Angleterre. Il fait partie de l'armée canadienne.

* * *

Le 22 mai, après une semaine de congé dans sa famille, le jeune Adélard Coutu est retourné à son poste.

* * *

On rapporte que M. Jos. Lavallée et Mlle Kate Wirachowsky sont fiancés et se marieront d'ici quelques mois.

* * *

Il est tout probable que le 20 juin, M. Jos. Lacrosse de St-Paul épousera Marguerite Smith de Brosesau.

* * *

Le 16 mai, Claude Lord, soldat, était en promenade chez ses soeurs Madame Sylvio Ouellette et Madame Floriana St-Hilaire.

* * *

Mme Marguerite Saulon (junior) est revenue chez ses beaux-parents d'un séjour à Calgary.

* * *

Mlle Jeanne Damshuk, employée chez M. Saulon, a quitté pour le lac Eliza, où elle doit épouser M. Foisy.

* * *

Mlle Florence Brosseau, de l'aviation est venue passer quelque temps dans sa famille et est retournée à son poste à Mont-Joli, P. Qué.

* * *

Fut baptisée, Rose-Marie, enfant de M. John Pundick et de Catherine Kate Kupchenko.

* * *

Ne manquez pas la soirée donnée par les jeunes à la mi-juin. Venez en foule!

ST-ALBERT

Au Foyer des Vieillards

Il faut rire même sans goûter un bonheur parfait, de peur de mourir sans avoir ri! Malgré les infirmités de leur âge, nos chers vieillards du Foyer se sont bien amusés, dimanche dernier, et ont donné aux jeunes une leçon d'optimisme, d'enthousiasme, etc.... Le "père" Eugène Côté avait organisé un tournoi de cartes, et lancé des invitations dans le village. Un grand nombre de paroissien se rendirent à l'appel du populaire serviteur des communautés religieuses, pour se divertir sans doute, mais aussi pour témoigner leur vénération à ceux qui se penchent déjà sur leur tombe. Pour eux, ce dut être une grande joie de voir avec eux M. et Mme Mike Hogan, le maire et la mairesse.

Les prix étaient magnifiques... et nombreux: quatre pour les dames et quatre pour les hommes. L'heureuse gagnante du prix de la grande râfle fut Mme Omer Côté, de Chauvin, nièce de l'organisateur du concert, qui protesta que le hasard seul était intervenu.

Puis, suivit un concert: plusieurs chansons françaises, et une chanson anglaise, celle-ci dédiée avec délicatesse aux paroissiens non français, pour les remercier de leur coopération. L'attraction principale fut la gigue exécutée avec brio par un vieillard de 90 ans, le patriarche de St-Albert, M. Bellerive.

Le "père" Côté, dans un discours très bref, mais bien senti, remercia l'assistance. Le vieux malin taquina un peu le P. Simard, en grattant dans le passé. Lors d'un banquet, à Edmonton, du temps de Mgr Legal, le Père Simard se levait pour prononcer un toast, quand un enragé lui souffla: Soyez court! Et lui de rétorquer: Impossible: j'ai six pieds et deux pouces! — Le "père" Côté ne peut être long, lui: il n'a que cinq pieds et deux pouces!

Encore une fois, nous avons touché du doigt les merveilles opérées par la charité, dans notre Mère la sainte Eglise. Gloire, en particulier, aux Soeurs de la Charité, plus connues sous le nom de Soeurs Grises!

VIMY

Vendredi après-midi a eu lieu les funérailles de Thérèse Ringuette, fille de M. et Mme John Ringuette de Mosside. Léo Turcotte, Lucien René et Albert Ouellette portaient le petit cercueil. Nos sympathies aux familles Ringuette et Blanchette. Il y a quatre ans qu'il n'y avait pas eu d'enterrement dans le lot des enfants sur notre cimetière.

* * *

Mlle Fortier a vendu sa forge. Steve Turesik, de Blairmore est le nouveau propriétaire. Il a pris possession le même jour et a déménagé sa famille.

* * *

MM. Albert Lachance et Uldéric L'Abbé sont revenus de l'hôpital de Westlock. Pendant son absence, les voisins, MM. Jos. Dussault, Arthur Morin, Frank Dussault et F. Wilson ont fait une corvée et ensemencé la terre de M. L'Abbé.

* * *

Charles Kramps travaille toujours dans le nord mais il n'a pas oublié Vimy il vient d'acheter une terre ici la ferme occupée auparavant par la famille Schaeffer.

* * *

Philip Fagnan a acheté un truck et a l'intention de retourner dans le nord.

* * *

Lundi soir M. Leblanc inspecteur d'école présidait une assemblée de contribuables du district d'école Boudreau. Il a été décidé de continuer à envoyer les élèves à Vimy. Probablement l'école Boudreau sera déménagé au village.

* * *

Un "Field-day" pour les différentes écoles d'alentour aura lieu à Vimy sur le terrain des sports, de l'église, le 2 juin.

* * *

Mme Buteau est revenue de St-Albert pour passer la belle saison dans sa maison au village.

* * *

Prochain amusement dimanche prochain des vues animées le 30 mai à 9 hrs. "Moscou strikes back" qui nous montre la guerre en Russie.

* * *

Baptêmes:
Alma Angela fille de M. et Mme Walter Polovy. Parrain et marraine M. et Mme A. Gueka.
Walter Antony fils de M. et Mme Peter Tanasichuk. Parrain et marraine M. et Mme Walter Polovy.
Marie Denise Réa fille de M. et Mme Rosario Pombert. Parrain et marraine Alfred Meunier de Windsor et Lucienne Pombert.

Pique-Nique Annuel de Picardville, le jeudi 3 juin

ST-JOACHIM

Mme J.H. Tremblay a passé quelques jours dans le comté de Grouard.

* * *

Mme J.E. Brault a la visite de sa soeur Mme Eudore Bellerive de St-Paul.

* * *

Nos félicitations à M. et Mme d'Auteuil Noël de Montréal à la naissance d'un bébé baptisé Joseph Jean Léonard.

* * *

Mme J. Hurtubise a eu la visite de M. et Mme J.N. Vallée de Bonnyville.

* * *

Etaient de passage à Edmonton Mme A. Leroux de St-Paul, MM. Léo Brunelle et J. Adam de Vermillon, Mlle Doris Brosseau de Lamoureux, Mme R. Boisvert de St-Paul et M. Mark Girard de Vancouver.

* * *

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. J.E. Brault qui est patient à l'hôpital Général depuis quelque temps.

* * *

Nous avons été heureux de saluer le passage aux bureaux de la Survivance de M. C. J. Lirette de Bonnyville. Il était accompagné de sa bru, Madame Léandre Lirette de Fort Resolution. Madame Lirette est venue passer quelque temps en promenade à Bonnyville et doit retourner jeudi de cette semaine. Elle fait le voyage aller-retour en avion.

L'Immaculée-Conception

M. Letain, marin est en visite chez ses parents.

* * *

M. Edouard Trudel de l'Aviation est en visite chez ses parents.

* * *

Nos félicitations au jeune Hector Goulet qui vient d'être nommé sergent dans l'Aviation à Montréal.

* * *

Nos félicitations à notre jeune paroissien Raymond Lemieux qui a gagné une bourse à l'Université de l'Alberta par suite de ses brillantes études durant l'année écoulée.

* * *

Les préparatifs au sujet de la Saint Jean-Baptiste vont bon train.... On se promet d'éclipser tout ce qui s'est donné jusqu'à ce jour.... et à en juger par tous les talents artistiques déjà appréciés.... ce n'est pas peut dire.

* * *

Les examens de l'A.C.F.A. auront lieu cette semaine dans nos classes canadiennes-françaises. Nos meilleurs encouragements à nos élèves.

* * *

Mercredi dernier eut lieu, dans notre paroisse, le service du jeune aviateur Arthur Robitaille, mort au champ d'honneur en Angleterre. Ce fut très impressionnant. La présence du lieutenant de section A. Genest, aumônier au Manning Depot, fut très appréciée par la famille éplorée, ainsi que par tous les paroissiens.

Annonces classifiées

GUY

M. et Mme Léo Lagacé (née Médora Brulotte) ont l'honneur de vous faire part du baptême de leur premier garçon qui a reçu les noms de Joseph Roland Jacques. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Walter Hébert (née Rose Anna Lagacé), oncle et tante de l'enfant et la porteuse Mme Joseph Lagacé, grand'mère de l'enfant. Bienvenu au nouveau paroissien.

* * *

La Paroisse de Guy offre ses sympathies à Mme Aurèle Lambert à l'occasion de la mort de son père, Célestin Brulotte, âgé de 78 ans, décédé la semaine dernière à Ham Nord dans le Québec. Elle offre aussi ses sympathies à ses autres parents de Guy, de Forest View et des environs. Que M. Célestin Brulotte repose en paix.. Il ne sera pas oublié dans nos prières. Dimanche, le 16 mai, la grand'messe fut recommandée par M. Aurèle Lambert pour le repos de l'âme de M. Célestin Brulotte. C'est une salutaire pensée de faire dire des messes pour les âmes des parents qui nous ont quittés pour un monde meilleur. C'est ce que Sainte Monique recommandait à St-Augustin, son fils: "Souviens-toi de moi à l'autel du Seigneur." Oui, à chaque messe qu'il dit, le prêtre a un souvenir spécial pour les vivants et pour les morts.

* * *

Le quatorze mai au matin, notre curé allait dire la messe à l'Ecole Benoit; il y eut une assistance d'une trentaine de personnes avec vingt communions.

* * *

La Première Communion et la Communion Solennelle ont été fixées au 3 juin, jeudi de l'Ascension. Nos enfants se préparent sérieusement à cet acte si important dans une vie.

* * *

La Paroisse est heureuse d'apprendre que la santé de Son Excellence Mgr. Langlois, O.M.I. s'est grandement améliorée. Elle est actuellement à Calgary et sera avant bien longtemps à son évêché de McLennan. Nous espérons tous que cette santé si chère continuera de s'améliorer pour le plus grand bien de notre Vicariat de Grouard.

* * *

Dimanche le 16 mai dernier, un de nos colons, M. Gérard Elie Duguay venu de l'Abitibi en septembre dernier faisait baptiser sa première enfant née sur le sol albertain. Elle a reçu au baptême les noms de Marie Elmire Rolande. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Aurèle Lambert. M. et Mme Duguay (née Léda Prévost) ont en outre deux charmants bambins: Marcel et Jean-Paul.

* * *

Mme Léo Lagacé (née Médora Brulotte) nous est revenue de l'hôpital de McLennan mardi le 18 mai avec un bel enfant qui sera baptisé le 23 mai. La petite Léona (4 ans) dit que ce sera le cavalier de sa petite soeur Cécile (2 ans), vu qu'elle a déjà un certain petit Roger (5 ans) de Guy pour elle à titre d'aîné.

* * *

A l'hôpital de McLennan: Arthur Gosselin et A. St-Martin en pleine convalescence.

Il y a aussi Sam McBride, presbytérien, atteint d'un cancer.

* * *

Il y a plusieurs feux sur le territoire de Guy, il serait à souhaiter qu'on fut plus prudent en le mettant, car certaines résidences ont été sauvées grâce à la charité des voisins venus pour porter main forte contre l'élément destructeur. Dimanche le 16 après la grand'messe on dût battre le feu autour de l'église.... on dût faire la garde jusqu'à six heures du soir. Lundi après-midi, M. Léon Pelletier a failli brûler sa résidence et ses dépendances. Avant-hier, mercredi 19, et jeudi, c'était le chantier d'Ernest Brulotte qui était en grand danger. La pluie serait la bienvenue pour éteindre les feux un peu partout.... la pluie aussi aiderait les fermiers car le terrain est très sec.... rien ne lève.

M. Houde veut être entendu devant un comité consultatif

Mme Camilien Houde, femme de l'ancien maire de Montréal, a dit que son mari a demandé à paraître devant un comité consultatif du ministère de la justice au sujet de son internement en 1940, d'après les règlements de la défense nationale, pour sa dénonciation de l'enregistrement national.

Mme Houde a dit qu'elle était présente quand son mari a signé sa lettre de demande, dans un camp d'internement, le 10 mai.

FALHER

Baptêmes:

Marie Rosalie Lucille Roy, fille de M. Théodore Roy. Parrain et marraine M. Rodrigue Larivière, d'Edmonton représentés par Roger et Della Roy.

* * *

Marie Sharon Louise Deslauriers, enfant de M. Roland Deslauriers. Parrain et marraine, ses grands parents maternels, M. et Mme Amable Rémillard.

* * *

Va-et-vient:

M. Frs Dusseault passe quelques semaines de vacances chez ses frères et soeurs avant de retourner à Yellow-Knife.

* * *

M. J.-Ls Viens est revenu de l'armée au moins pour quelques jours.

* * *

Le soldat Edgar Hamel visite des amis.

* * *

Mme E. L'Heureux et ses deux filles sont en voyage à Edmonton.

* * *

Vente:

M. Rob. Violet, au sud vient de vendre sa ferme à M. Cyrille Roy.

M. H. Hamel ancien citoyen de Falher résident à Vancouver depuis près d'un an et avec regret nous apprenons qu'il serait mystérieusement disparu depuis près d'un mois.

Séance:

A l'occasion du patronage de Saint Joseph, le 19 mai, nos enfants du couvent réussissaient une fois de plus à fêter leur curé.

Belle fête où l'on reconnaissait le dévouement de nos religieuses de Ste-Croix.

SEANCE — PROGRAMME

1. Duo d'entrée:
   Sérénade d'amour de F. Von Blon
   par Mlles E. Choquette et M. Charbonneau
2. Chant:
   Sur mer, de Edmond Missa
   par les filles des grades III à XII
3. Adresse:
   lue par Mlle Victoire Hachey
4. Déclamation:
   Jésus et l'épi de blé
   par Mlle Denèse Verstraete
5. Saynète:
   Souhaits des abeilles et des papillons
   par un groupe de moyens et de moyennes
6. Duo:
   Souvenir, Valse, de Paul Ducelle
   par Mlles Dorine Choquette et I. Chalifoux
7. Solo de violon:
   Sérénade des Anges, de W.A. Ambrosio
   par M. René Turcotte
8. Offrande du bouquet spirituel
   par les petits... et les petites
9. Déclamation:
   Angoisse d'un enfant
   par Mlle Marjorie Charbonneau
10. Solo de violon:
    Marche militaire, de F. Schubert
    par M. Jean-Guy Dompnier
11. Saynète:
    Les petits grands hommes
    par les petits du prèmier grade
12. Duo final:
    Diana, de Edward Holst
    par Mlles Eveline Choquette et Marjorie Charbonneau
    Mot du Père Curé.

* * *

Balle Molle:

Un club de jeunes, les moyens de l'école allèrent rencontrer le 13 dernier, les jeunes amis de Donnelly. La fortune ne fut pas de leur côté et pour cause, mais c'est d'un pied ferme qu'ils attendent, le 25 mai, leurs petits amis. Nous leur souhaitons la victoire.

* * *

Amélioration:

Depuis une quinzaine, on charroie des grains de "la Smokey". Déjà deux gros tas attendent les ouvriers. On a décidé de refaire cette année et en ciment cette fois, le trottoir qui comme la distance entre les deux propriétés des MM. DeWinat et Beauchamp

FORT KENT

Dimanche dernier, notre petite paroisse fêtait son saint Patron, la journée commença par une messe basse à 9 hrs dite par le R. P. Yott, O.M.I. de St-Paul, où assistaient une trentaine de Chevaliers de Colomb, venus des paroisses environnantes, un grand nombre de paroissiens s'y joignirent pour recevoir Celui qui sait fortifier les faibles et les forts.

Un déjeûner un peu improvisé leur fut servi à la salle paroissiale où les bonnes Soeurs avaient donné main forte à nos organisatrices.

La grand'messe qui eut lieu à 10.30 hrs. fut chantée par notre curé l'abbé Connoir et le sermon de circonstance donné par le R. P. R. Yott, O.M.I. fut très bien écouté par la foule. Dans l'après-midi, différents amusements de tire, bingo, tint la foule en gaieté. Le soir le programme nous fut donné par les acteurs de Bonnyville qui avaient eu l'amabilité de se rendre à notre demande et avec quelques-uns de nos amateurs locaux, l'on passa une soirée récréative. Les râfles qui finirent la soirée favorisèrent les suivants, la bouteille de sirop d'érable donnée par le Rév. Curé Lapointe de Bonnyville fut gagnée par Mme Henri Collins, le bon de Victoire de dix dollars alla à M. Lord de Holyoke, la chaudière de miel à Mme Georges Michaud, le set à thé à Mme Archie Ducharme, le sac de patates à M. Jos. Levasseur, la dinde à M. Louis Belland, de Bonnyville. Par la voie de la Survivance, nos marguillers remercient tous ceux et celles qui ont contribué pour faire une journée paroissiale, les recettes dépassent la somme prévue.

* * *

C'est avec peine que nous voyons notre dévoué curé prendre le chemin de l'hôpital, nous formons des voeux pour son prompt rétablissement. Pendant son absence le bon P. Teston, O.M.I du Lac Froid le remplace.

* * *

Mlle Denise Trudeau est revenue dans sa famille, où elle a passé son Normal avec brillantes marques.

* * *

M. Archie Ducharme laissait sa famille où il est allé à Dawson pour travailler avec son camion. M. Arthur Daigle l'accompagnait et M. Napoléon Gaucher était accompagné de Audrie Landry. A tous nous leur souhaitons bonne chance.

* * *

Sont allés en ville par affaire M. et Mme Edgar Landry.

* * *

Nos sympathies aux familles Gilbert Collins et Jean-Paul Bourbeau dans la perte de leur bébé, et M. et Mme André Pelland de leur soeur aînée de l'Est.

* * *

En visite chez ses parents, Mlle Lucille Chalut.

* * *

Est né à M. et Mme William Chalut un fils baptisé par le R. P. Curé Connoir sous les prénoms de Joseph Jacques Robert. Parrain M. Dollard Demers cousin de l'enfant, marraine, Fleurette Chalut soeur de l'enfant. Nos félicitations.

* * *

Mlle Lucille Gagné, notre institutrice, visitait ses parents, à Lafond, à la fin de la semaine.

* * *

Mme Edmée Labrie qui avait accompagné son fils Marcel de la R.C.A.F. rentrait à Edmonton où elle a du subir une opération dans un de ses hôpitaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Quatre maisons sont à faire leur toilette printannière.

* * *

Mme H. Martel a rajeuni son restaurant en lui donnant une couche de peinture blanche, avec décorations.

* * *

M. O. Landry a lambrissé sa maison en imitation de briques; il y ajoute même un vestibule.

* * *

M. Chalifoux est à agrandir considérablement.

* * *

Le Bureau des Affaires Municipales achève sa toilette.

* * *

Espérons que ces améliorations encourageront en ce sens d'autres imitateurs afin de donner à notre village un meilleur coup d'oeil et un caractère plus propret.

TANGENT

Antoine Cloutier subissait un grave accident dernièrement, il a roulé sur un tracteur, et il s'est fait broyer plusieurs côtes. On nous apprend qu'il est en train de se rétablir à l'hôpital de McLennan.

* * *

Mme Isidore Langlois a passé plusieurs jours à l'hôpital de McLennan, mais de retour à son foyer, elle prend un peu de mieux.

* * *

Nous recevions la visite de deux de nos jeunes soldats. Paul-Emile Thibault nous arrivait de la Nouvelle-Ecosse et le caporal René Portelance de la Colombie-Britannique.

* * *

M. Antoine Granger est en promenade à Morinville chez sa soeur Mme Alphonse Tailleur.

* * *

M. Joseph Verreault passait une semaine au milieu de nous, il est retourné à Buffalo Lake, Alta.

* * *

Dernièrement, nous recevions plusieurs visiteurs des paroisses voisines, ils assistaient à la messe dans notre modeste église, et venaient visiter des parents ou des amis. Tels furent Monsieur Omer Poulin, de Beloy, Eugène Lemire et ses deux soeurs Irène et Germaine et Georges Garon tous de Falher.

* * *

M. Thomas Lessard est en promenade à Edmonton pour une semaine.

* * *

Nous avons commencé nos travaux de l'église, et pour une quinzaine de jours, notre église sera inutilisable pour le service divin, mais nous espérons avoir un bon dortoir publique pour nos petits enfants d'âge scolaire.

BEAUMONT

Le dimanche 16, vers 7½hrs du soir le feu se déclarait chez M. Johnny Morin et brûla grange, poulailler, grannerie. C'est avec peine que l'on put sauver la maison grâce à l'aide des voisins venus en grand nombre pour aider; l'on fût assez chanceux pour sauver toutes les bêtes; la perte est déjà assez grande comme cela. Nous leur offrons toutes nos sympathies.

* * *

Nous quittait pour l'Est cette semaine, M. Rodrigue Roy qui demeurait à Beaumont depuis 35 ans; ces deux filles restent ici. C'est pourquoi nous souhaitons à M. Roy un bon voyage et ne lui disons pas adieu, mais aurevoir. Quoique né dans Québec il a passé plus de la moitié de sa vie ici, s'y est marié, y perdit sa femme qui repose dans notre cimetière paroissial. Toutes ces choses le ramèneront dans l'Ouest à moins qu'il trouve quelque avantage dans l'Est; l'avenir nous le dira.

* * *

M. Joseph Leblanc a acheté le magasin de M. Patric Demers qui demeure à Falher depuis quelques années.

* * *

Nous croyions que la neige aurait emporté toute la grippe; mais non il y en a encore plusieurs cas et assez graves.

* * *

Malgré qu'il ne fasse pas très chaud le premier grain semé lève.

* * *

Beaumont cherche à avoir du sucre, les uns par des abeilles car plusieurs en ont acheté, les autres par des betteraves à sucre. Beaucoup font venir d'Ottawa la recette de sirop de betterave; l'essai en vaut la peine et ne coûte pas cher.

* * *

En visite chez sa mère et sa soeur Mme et Mlle Pelletier, M. Jean Pelletier d'Edmonton.

Pique-Nique annuel de Picardville

Le jeudi 3 juin, jour de l'Ascension, la paroisse de Picardville tiendra son grand Pique-Nique annuel. Comme par le passé tout promet le plus beau succès. Comme on le verra par le programme, la journée sera des mieux remplie.

Programme

10.30 heures: Grand'messe à l'église paroissiale.
12.00 a.m.: Banquet;
1.30 p.m.: Diverses attractions; Courses de chevaux locaux;
Partie de Balle-Molle (soft-ball) (Le tout aura lieu sur le terrain des sports, au village)
6.00 p.m.: Repas.
Soir: Une belle pièce dramatique sera jouée par les amateurs de Picardville, sous la direction de Mlle A. Rocque, institutrice. Une invitation spéciale est faite à tous, paroissiens et amis de l'extérieur à venir en foule prendre part au pique-nique annuel de Picardville. Bienvenue à tous!

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

1 C.W.	39½
3 C.W.	37¼
Fourrage No 1	37¼
Fourrage No 2	34½

Orge—

1 C.W.	48¼
2 C.W.	48¼
3 C.W.	47¼

Seigle—

1 C.W.	60
2 C.W.	55½
4 C.W.	53½

Bétail—

Veaux de choix	11.50 à 11.75
Bouvillons de choix	11.50 à 11.75
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	10.50 à 11.00
Ordinaires	8.50 à 9.75
Vaches de choix	9.00 à 9.75
Ordinaires	7.00 à 7.75
Taureaux	8.00 à 9.00

Beurre—

No 1, 34; No 2, 30; No 3, 28 30½.

Crème—

No 1, 43; No 2, 39; No 3, 34.

Ces prix comprennent la prime de 10 sous du gouvernement.

Oeufs—

Grade A large	35
Grade A medum	33
Poulettes	27, 28



Le sergent B. Ouimet est en visite chez ses parents M. Etienne Ouimet.

* * *

Mme R.B. Lamothe est aussi chez ses parents pendant que son mari officier pilote de la force aérienne s'embarquera tout prochainement pour l'Europe.

* * *

Edward Beix, fils de M. et Mme John Beix de Bonnyville; Lucien Mercier fils de M. et Mme Antonio Mercier; Mlle Evelyne Paquette fille de M. et Mme Willie Paquette sont de nouvelles recrues volontaires dans l'armée et la force aérienne. Quelques autres ont joint l'armée aussi tout dernièrement.

* * *

Le soldat J. Vachon est en visite dans sa famille. Il a eu l'occasion de voir sa toute petite fille nouvellement baptisée, ainsi que sa femme, leur fils et ses parents M. et Mme Geo. Vachon d'Holyoke, Alberta.

* * *

L'emprunt de la Victoire fut un grand succès dans notre région; le district de Bonnyville atteignit 170% de son quota le 15 mai. M. Emile Thomas fut le premier et le dernier contributeur. Toute la région supporta avec ardeur l'appel avec le succès que l'on sait. C'est magnifique lorsque l'on songe que tant d'autres causes réclament nos revenus.

M. Irvin Baril était président du comité de recrutement ici.

* * *

Un feu atteignit les dépendances des fermes de MM. Lucien Hétu et Quazek. Il y eut plusieurs centaines de dollars de dommage alors que étables et graineries furent détruites.

* * *

Le printemps est tard — les feuilles n'apparurent que vers le 15 mai — les travaux des semailles sont environ à moitié terminés. Une épidémie de maringouins tourmentent notre population — chose presque inconnue depuis plusieurs années.

* * *

Les frères Chevaliers de Colomb ont rendu visite aux frères de Saint-Joseph dimanche dernier. Quelques frères de Saint-Paul s'y joignirent. Tous furent enchantés de la réception.

* * *

M. F. A. Lambert et ses deux enfants ont passé quelques jours à Edmonton.

* * *

Mlle Lucienne Baril a aussi visité la ville.

* * *

J. Dubuc est rendu à Vermillion. Il était de passage ici chez sa famille dernièrement.

* * *

Roland Baril et sa soeur Mme Dubuc se rendirent à Edmonton dernièrement, en auto.

* * *

M. et Mme Henri Debilly de Prince-Rupert sont arrivés à Bonnyville chez les parents de Mme Debilly, M. et Mme Moïse Demers.

* * *

Mme Léandre Lirette, de Fort Résolution, est en visite chez ses parents M. et Mme Jos. Drouin. Elle doit retourner bientôt.

* * *

M. et Mme J. E. Demers, Robert Salley et A. Binette sont allés à Edmonton.

* * *

M. et Mme Victor Doré sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'une petite fille, tout dernièrement.

* * *

M. Doré est en permission avec sa famille.

On appellera les hommes mariés de 26 à 30 ans

Ottawa. — On a annoncé à Ottawa que le Service sélectif national fera bientôt l'appel de la classe des hommes mariés de 26 à 30 ans. La date de l'appel n'a pas été révélée. Les cartes des hommes de cette classe sont déjà parvenues aux bureaux de mobilisation.

Restons Français

I

Restons Français, tenons tête à l'orage;
Consolidons l'oeuvre de nos aïeux,
En burinant une nouvelle page
Au livre d'or d'un passé glorieux.
Aux préjugés opposant une digue
Notre jeunesse espoir du lendemain,
De la défense organise la ligue:
Malheur à qui sur nous porte la main.

REFRAIN

Quand l'oppresseur, quand l'oppresseur
Veut nous forger des chaînes,
De son courroux, méprisons les accès,
Et fiers du sang qui coule dans nos (veines,
Restons Français, restons Français!

II

Nous voulons être de vrais patriotes.
Au champ d'honneur nous suivrons nos aînés,
Les Canadiens ne sont pas des ilotes,
Nul ne saurait les tenir enchaînés,
Forts de nos droits laissant l'intolé- (rance,
S'empoisonner du suc de ses ferments
Nous resterons Français par la vail- (lance
Français de coeur, Français de senti- (ments.

Refrain.



CBK, Watrous, Sask. — Emissions françaises pour la semaine du 27 mai au 3 juin 1943.

Jeudi 27 mai
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Chanson française, mettra en vedette des chansons de Reda Caire. — "Dans l'ombre du passé" — "Mia Bella" — "L'amour d'une brune" — "Le Plus beau refrain".
4.30 p. m. — Entretiens Familiers — Causerie de René Garneau.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 28 mai
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C. H. Grignon.
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

Samedi 29 mai
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9.30 a. m. — Emission française.
4.30 p. m. — Le Manoir de St-Cri.
5.15 p. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson, mettant en vedette des disques de Simonne Quesnel et Albert Viau — "Marie ta fille" — "Par le petit doigt" — "L'écho" — L'angelus de la mer".
10.00 p. m. — Notre Canada.

Dimanche 30 mai
9.15 a. m. — "Le Catholique devant la guerre", causerie du R. P. Henri Matte, O.M.I. — Sujet: "La guerre et la morale".
10.00 p. m. — Je Me Souviens.

Lundi 31 mai
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
6.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C. H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 1er juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
6.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers — Causerie de R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 2 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes françaises.
6.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C. H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Service de renseignements pour la radio-Ouest-française. Société Radio-Canada, CBK, Watrous, Saskatchewan.

Gilbert Lessard.

Prix du veau

Ottawa. — La Commission des Prix et du Commerce vient de rendre une autre ordonnance sur les prix maxima des carcasses, des côtés et des quartiers de veau. Le seul changement apporté au prix a trait aux Provinces maritimes où l'on permet une hausse de 2 cents la livre. Le nouveau décret détermine aussi les prix maxima du veau désossé.

En Afrique
—Peut-on se baigner ici?
—Certainement, Monsieur.
—Il n'y a pas de requins?
—Non, Monsieur.
—Vous êtes certain?
—Oui, Monsieur, les crocodiles les ont tous mangés.

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

AIMEZ LA NATURE

Bonjour les Jeunes,

Après l'amour de Dieu et l'amour de vos parents, il n'y en a pas de plus beau que l'amour de la Patrie. Mais pour aimer votre Canada, il faut le connaître. Etudiez donc, pendant les vacances dans le grand livre de la Nature. Il est ouvert à tous, même les plus jeunes. Prenez par exemple la terre que vos pères ou vos grands frères labourent pour semer le blé et suivez pas à pas son progrès. Le grain de blé sort de la terre, il pousse, vous montrant un beau tapis vert, puis il murit, contemplez les épis dorées qui se penchent vers la terre et qui vous donneront le pain pour l'hiver prochain. Ecoutez le doux murmure des ruisseaux, l'eau qui sans jamais se lasser, coule, coule toujours. Regardez l'oiseau faire son nid, la mère nourrir ses petits et le protéger. Quelle belle harmonie dans notre belle nature du Bon Dieu. Plus on tourne les pages de ce grand livre, la nature, plus on comprend la Providence du Bon Dieu qui règne sur tout. Toutes ces beautés, toute cette belle harmonie dans cette variété est à vous, l'homme est le Roi de cette nature.

Remerciez-en le Bon Dieu et profitez des leçons qu'elle vous donne. Plus vous la connaîtrez, plus vous aimerez votre pays et il sera facile de travailler pour l'embellir, car quand on aime, le travail ne coûte pas. A bientôt!

Grand-Père Le Moyne

HISTOIRE DU CANADA

D'Iberville

par H. Larue

Une autre expédition, commandée par d'Iberville, se termina par un acte d'audace incroyable.

D'Iberville venait de s'emparer de deux bâtiments de guerre anglais, dont l'un de 14, et l'autre de 22 canons. Un troisième vaisseau était pris dans les glaces, et d'Iberville envoya quatre hommes pour l'observer. Deux de ces hommes furent pris par les Anglais, et mis à fond de cale où ils passèrent tout l'hiver. Au printemps, les Anglais ordonnèrent à l'un des deux de venir les aider à la manoeuvre. Un jour que presque tous les matelots étaient dans la mâture, le canadien saisit une hache et casse la tête aux deux hommes d'équipage qui se trouvaient en même temps que lui sur le pont. Il court aussitôt délivrer son camarade; et tous deux, s'emparant des armes, se rendent maîtres du navire qu'ils conduisent triomphalement au fort français.

D'Iberville à la Baie d'Hudson

D'Iberville passa l'hiver de 1688 à la Baie d'Hudson, au milieu des Anglais.

Mais un des plus brillants exploits de d'Iberville fut, sans contredit, le combat naval qu'il livra dans la Baie d'Hudson avec un seul bâtiment, le **Pélican**, contre trois vaisseaux anglais. D'Iberville n'avait que 50 hommes disponibles, tandis qu'un seul des bâtiments anglais n'avait pas moins de 230 hommes d'équipage. "On se canonna vivement pendant plus de trois heures, dit Laverdière. Alors, d'Iberville qui avait conservé le vent, arrive tout court sur les deux frégates et lui envoie plusieurs bordées de fort près, à dessein de les désemparer. Dans ce moment, le troisième, qui avait en batterie 26 canons sur chaque bord et 230 hommes d'équipage, l'approchait à vue d'oeil. D'Iberville va à sa rencontre, tout son canon pointé à couler bas, fait dresser son navire et lui envoie sa bordée. Elle porta si juste que le vaisseau anglais fit tout au plus sa longueur de chemin, et coula à l'instant. D'Iberville tourne de bord sur le champ, et fond sur celui des deux autres qui était le plus à portée d'entre dans la rivière, lorsque le commandant anglais baissa pavillon et se rendit. Le troisième s'évada, et les brumes le firent perdre de vue."

Tels furent quelques-uns des exploits de ce grand canadien qui, au témoignage des historiens français eux-mêmes, fut un des plus intrépides marins et un des plus habiles navigateurs que la France ait eus.

La Louisiane

En 1701, d'Iberville fonda la Louisiane; il mourut à la Havane, en juillet 1706, commandant le vaisseau **le Juste**.

"Le pays devenu depuis longtemps le théâtre d'irruptions sanglantes, dit Garneau, commençait à se couvrir, çà et là, d'ouvrages palisadés et munis de canons: ces ouvages renfermaient ordinairement l'église et le manoir seigneurial. A la première alarme toute la population courait s'y réfugier. Chaque village était prêt à combattre.

Madame de Verchères

"Les plus célèbres de ces défenses sont celles de Madame de Verchères en 1690, et celle de sa fille deux ans après. Surprises l'une et l'autre pendant qu'elles étaient seules ou presque seules, elles eurent, chaque fois, à peine le temps de fermer les portes du fort où elles se trouvaient. Sans se déconcerter ni perdre courage, elles tirèrent le canon, prirent les fusils et s'en servirent avec tant d'adresse, en se multipliant et en se montrant successivement sur différents points, que les barbares croyant le fort défendu par plus de monde, avaient fini, les deux fois, par se retirer après l'avoir tenu bloqué pendant plusieurs heures. La fréquence du danger avait aguerri la population: les femmes et les enfants se battaient comme les hommes. Dans un combat où un parti de sauvages s'était retranché dans une maison et se défendait avec désespoir, on vit des assaillants s'avancer jusqu'auprès des fenêtres et en arracher par la chevelure les sauvages qui se présentaient pour tirer.."

(à suivre)

Les quatorze règles de l'hygiène

1. — De l'air pur où vous habitez et où vous travaillez.
2. — Portez des vêtements légers, amples et poreux.
3. — Sortez le plus possible.
4. — Dormez dans une pièce bien aérée.

Nourriture

5. — Variez vos aliments.
6. — Servez-vous du lait de différentes manières.
7. — Evitez de manger trop et trop vite.

Habitudes

8. — Voyez à ce que vos intestins fonctionnent au moins une fois par jour. Plus souvent est mieux.
9. — Debout, assis ou en marche, tenez-vous droit.
10. — Evitez des drogues dangereuses.
11 — Cultivez la proprpeté et évitez les maladies.
12. — Subissez un examen médical une fois par an.
13. — Travaillez fort mais divertissez-vous et reposez-vous aussi.
14. — Soyez joyeux et libre de tous soucis.

Le client. — C'est grave, cette maladie-là?

Le médecin. — Oui et non .... en réalité vous êtes deux.

Le client (en fin de consultation). — Je vous dois combien? Docteur.

Le médecin. — Ce sera cent francs.

Le client. — Très bien, très bien, voici ma part, et, si vous le voulez bien, vous réclamerez à l'autre ce qu'il vous doit.

Soyez jeyeux

Vous le serez sans peine, si vous faites votre devoir, tout votre devoir. En ce cas, votre conscience vous rendra un consolant et encourageant témoignage. Vous le serez à nouveau, si vous vous reconciliez avec le bon Dieu. Vous le serez davantage si vous vous appliquez à donner l'exemple de l'obéissance, du travail, du respect, de la reconnaissance, de la piété, de l'apostolat. Cette joie de l'âme, qui en est en même temps le plus bel ornement, semez-la sous vos pas. On vous remerciera du bonheur qui tombera de vos mains. Aimez à jouer, aimez à chanter, aimez à faire sourire, aimez à faire plaisir et ne cessez d'en remercier notre divin patron et ami, le Coeur sacré de Jésus, source de toute joie véritable.

Oncle Jean.

Lettres reçus

Expliquez la devise "Jusqu'au Bout".

Cette devise, qui fut celle d'un de nos héros, Dollard des Ormeaux, est une devise que chacun de nous doit esayer de vivre. Dollard était un homme de coeur, comme le Canada en a connu plusieurs. Avant de partir, le chef et ses compagnons communièrent, firent leur testament et se jurèrent fidélité jusqu'à la mort. Cela ne veut pas dire que pour faire une chose jusqu'au bout, il faille aller jusqu'à la mort. Mais dans le cas, cité, il fallait, pour eux, lutter jusqu'à la fin.

Cette devise ne s'applique-t-elle pas aussi à notre vie surnaturelle. Une personne qui veut se débarrasser de tel défaut, essayera maintes et maintes fois de s'en défaire. Si cette personne n'a pas de volonté, après quelques échecs, elle laissera sa devise de côté. Mais celle qui a du cran, ne se découragera pas et ce n'est qu'au bout de plusieurs années qu'elle saura vaincre et avec bien plus de facilité.

Cela ne veut pas dire qu'elle changera tout d'un coup, mais qu'elle va devenir meilleure petit à petit. Un qui se choque très vite, peut devenir patient en luttant jusqu'au bout; il ne vous paraîtra peut-être plus la même personne.

Pour nous, qui sommes dans l'âge de notre formation, ne serait-ce pas une bonne devise à prendre. "Essayez d'aller jusqu'au bout dans tout ce que nous entreprenons."

Gabrielle Fortier,
Morinville.

Lettre reçue

Cher Grand-Père,

Nous venons encore une fois prendre part au concours. Mais puisque les examens français approchent, seulement quelques-uns d'entre nous prendront part à ce dernier.

Nous espérons qu'ils démontreront comment nous apprécions vos concours intéressants et instructifs. Puissent-ils témoigner aussi combien nous est chère à nous Canadiens-français la fête de Dollard.

Les reconnaissants élèves de Fort-Kent.
Annette Gamache, sec.

Réponses au concours

(suite)

Couvent de l'Assomption, Edmonton

Muriel Lambert
M. Alice Brissette.

FORT KENT

Adrienne Gamache
Simonne Michaud
Claire Landry
Rita Daigle
Blanche Roy
Juliette Ducharme.

MORINVILLE

Jeannette Dupuis.
Gabrielle Fortier.
Eugénie Desnoyers.
Aimée Guy.
Bernadette Brochu.
Roland Chalifoux.
Valérie Gosselin.
Antoinette Boissonnault.

FALHER

Pauline Morin
Isabelle Chalifoux
Carmen Lavoie
Bernadette Brodeur
Thérèse Lemire
Henriette Roy
Réal Lambert
Jeanne Desfossés
Lucille Martineau
Jean-Guy Dompnier.

Chanceux!
—Ah! mon vieux! Je l'ai échappé belle! Figure-toi que je suis tombé d'une échelle de 12 pieds de hauteur.
—Et tu ne t'es rien cassé?
—Non, heureusement, car lorsque je suis tombé j'étais sur le premier échelon!

* * *

Rien d'urgent
—Monsieur m'avait dit de ne le réveiller qu'en cas d'extrême urgence?
—Oui, eh bien?
—Eh bien, Monsieur peut dormir tranquillement, il n'y a absolument rien d'urgent!

Dollard des Ormeaux

En l'année 1660 Dollard des Ormeaux apprenant que les Iroquois voulaient détruire Montréal, se dit: "Je vais essayer de les détourner." Seize autres braves se joignirent à lui. Avant de partir, ils allèrent communier. Ils allèrent au-devant des Iroquois avec quarante Hurons et quatre Algonquins. Ils arrivèrent à un vieux fort et se hâtèrent de le réparer. Après quelques jours, les Iroquois arrivèrent et la bataille commença. Ils se battirent cinq jours. Au bout de cinq jours des hurlements se firent entendre. C'était cinq cents Iroquois qui venaient secourir leurs frères. En voyant qu'ils étaient pour se faire battre, les Hurons sautèrent par dessus le mur pour se donner à l'ennemi.

Seul le Chef dit: "Je reste, j'ai promis aux Français de me battre jusqu'à la mort."

En voyant cela, Dollard prit un mousquet, le remplit jusqu'à la gueule, y mit une mèche en feu et le jeta par dessus le port, mais une branche arrêta le mousquet qui retomba dans le fort. Les Iroquois se précipitèrent dans le fort et firent périr les Français qui n'étaient pas morts.

Par sa bravoure, Dollard empêcha que les Iroquois prennent Montréal, car ils ont eu peur d'attaquer les forts de Ville-Marie et Québec, vu que 16 avaient si bien défendu le fort.

Pauline Morin,
Falher, Alberta.

Le caporal — Pourquoi fermez-vous un oeil **en tirant?**

Une nouvelle recrue — Parce que si je fermais les deux, je n'y verrais plus.

* * *

Le vendeur. — Cette paire de chaussures vous va parfaitement, madame. C'est votre pointure exacte.

La Dame. — Très bien. Alors donnez-moi la taille juste en-dessous....

* * *

Quand j'ai trop bu.

Tu vois ces deux hommes, là-bas? Eh bien, si j'en voyais quatre, c'est que j'aurais trop bu!

Jean. — Tu veux dire ce monsieur, là-bas!

SAVEZ-VOUS?

1. En français, qu'est-ce qu'un "flat"?
2. Est-ce que le lion hurle, rugit ou mugit?
3. Qui fut le découvreur des mines de plomb de l'Iowa?
4. Qui est le patron des Etats-Unis?
5. Quelle capitale d'un pays étranger est nommé en l'honneur d'un président des E.-U.?

Réponses

1. Appartement de plain-pied.
2. Le lion rugit.
3. Julien Dubuque.
4. L'Immaculée Conception.
5. Monravie, en Libérie, est nommée en l'honneur du président James Monroe.

Parlons bien

1. Il étudiera le seamanship.
—Il étudiera le **matelotage.**
2. Les trains et les moulins marchent.
—Les trains circulent et les moulins **fonctionnent.**
3. Marcher au catéchisme pour la première communion.
—Suivre les exercices du catéchisme pour la première communion.
4. Ce jeune homme acte très bien.
—Ce jeune homme joue très bien.
5. Je viens d'acheter un bocal de bettes pickled.
—Je viens d'acheter un bocal de betteraves marinées.
6. Un warrant-officier.
—Un sous-officier mandataire.

Un long travail
—Une cloche fameuse à Rostock, Allemagne, a sonné dans le clocher d'une église durant 499 ans. Elle se brisa dans sa 500e année.

Insecte

La Céphénémie est une mouche du Brésil dont la longueur est d'un demi-pouce et la rapidité du vol si grande qu'elle franchit aisément huit cents milles en une heure. Cet insecte vit seulement trois semaines à l'état adulte et ne mange rien pendant ce temps-là. Vu sa grande vitesse de vol, la céphénémie est extrêmement difficile à capturer, et peu de spécimens ont pu en être procurés aux savants pour étude.

Le Sacré-Coeur dans nos familles

par **Monseigneur A. Vachon**

Le Coeur de notre Dieu doit être le Dieu de notre coeur. L'amour appelle l'amour.

La dévotion au Sacré-Coeur doit nous pousser à mieux aimer Dieu, car il est impossible d'étudier la vie de Jésus, de considérer sérieusement les richesses de Son Coeur sans nous sentir portés à L'aimer sans retour.

Et notre culte pour le Sacré-Coeur s'exprimera naturellement par l'état de grâce. L'union au Coeur de Jésus divinise le chrétien; l'état de grâce c'est Dieu en nous; et la divinisation du chrétien est le but et le fruit de l'humanisation du Fils de Dieu.

Notre culte pour le Sacré-Coeur s'exprimera par la communion mensuelle, hebdomadaire et même quotidienne, quand les devoirs d'état la permettront. Il s'exprimera par l'offrande de notre journée, de nos travaux au Sacré-Coeur. Et les fruits de cette dévotion selon la grâce sanctifiante, les grâces actuelles, la grâce finale.

Trois des promesses du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie marquent les étapes de Son règne dans les âmes.

* * *

Les pécheurs trouveront dans mon Coeur la source et l'océan infini de la miséricorde.

Quelle est cette source? Comment s'infiltre-t-elle dans l'âme? Nous entrons ici dans les profondeurs de la vie chrétienne, où nous découvrons les conditions fondamentales d'un travail efficace à l'établissement du règne du Sacré-Coeur.

Par le baptême nous avons été attachés au Christ comme un membre du corps. Depuis ce jour nous ne faisons avec Lui qu'un "seul corps dont Il est la tête et dont nous sommes les membres" (Eph. I, 23).

Comme le sang jaillit du coeur dans tous les membres du corps pour y entretenir la vie, la grâce sanctifiante jaillit du Sacré-Coeur pour pénétrer, s'infiltrer dans toutes les âmes pour y entretenir la vie divine. Les pécheurs séparés de Lui comme des membres séparés du corps, en se rattachant à Lui par le repentir et la confession retrouvent la vie qui les ranime. Et c'est ainsi que les pécheurs trouveront dans Son Coeur la source infinie de la vie et de la miséricorde.

Les âmes tièdes deviendront ferventes. Un membre s'attiédit quand le sang du coeur y circule mal. Une âme s'attiédit quand s'y fait mal la circulation de la grâce jaillissant du Sacré-Coeur.

Pour réchauffer les membres que le froid engourdit, il faut activer la circulation du coeur par la nutrition et l'exercice. Pour réchauffer l'âme qui s'attiédit, il faut que soit activée en elle la circulation de la grâce et de la charité jaillissant du Sacré-Coeur par la manducation du pain eucharistique et par l'exercice des vertus chrétiennes. Et c'est ainsi que les âmes tièdes deviendront ferventes.

Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection. Un membre est parfait quand la vie circule en lui abondamment avec le sang. Alors il se développe. Le sang nourrit les muscles leur donnant force et souplesse. Et l'on aura la perfection d'un membre agile bien musclé, où resplendira l'éclat d'un sang bien vitaminisé.

L'âme fervente attachée au Christ par la grâce, abondamment nourrie de la chair et du sang du Christ dans la communion, "en vivant par Lui" (S. Jean VI, 57) sera transformée en Lui et fera resplendir en elle Sa beauté divine, s'élevant ainsi à une haute perfection.

Un apôtre qui veut travailler à la sublime entreprise du règne de Notre-Seigneur doit d'abord être un membre vivifié par la grâce sanctifiante dont le Sacré-Coeur est la source, car la première condition pour travailler, c'est d'être vivant. Et le travail est d'autant plus efficace que l'ouvrier est plus vigoureux et agile. L'apôtre sera vigoureux s'il est vivifié par la grâce et s'il se nourrit du "pain des forts" — l'Eucharistie. Il sera un preneur d'âmes, si en lui transparaît la beauté divine de Notre-Seigneur qui l'a transformé en Lui par la grâce.

Le Sacré-Coeur est roi des familles

C'est Lui, Créateur du genre humain, qui a fondé la famille, en allumant au coeur de l'homme et de la femme l'amour qui les réunit en une seule chair féconde. C'est Lui, la Charité de Son Coeur Divin qui unit les époux par le lien le plus fort et le plus intime. L'amour naturel les unit "deux" en "une seule chair" (Gen. II, 24). La charité divine, la grâce les fait "un" dans le Christ, "un" dans Son Coeur divin, brûlant d'un même amour, greffés comme deux branches au même tronc qui est le Christ et désormais vivifiés en Lui par un même principe de vie — la grâce.

La famille plonge en Dieu ses racines les plus profondes. Dieu est son premier idéal. En effet, la Sainte Trinité associe les parents à Son oeuvre créatrice. Ce sont les parents qui préparent la matière de l'enfant et c'est Lui qui l'anime par un acte créateur.

Les enfants sont des habitants de la terre. Ils sont des adorateurs de Dieu. On comprend alors combien les parents doivent désirer de nombreux enfants pour multiplier les adorateurs. Les enfants sont des régénérés par la grâce (Rom. III, 24). Les enfants doivent être des chrétiens (Act. XI, 26).

Dieu confie aux parents l'oeuvre éducatrice de leurs enfants; ils forment leur vie corporelle et veillent à son parfait développement; ils doivent aussi développer en eux la vie intellectuelle et la vie surnaturelle.

Quel rôle sublime que celui de la famille dans la société, dont elle est la cellule, l'élément fondamental! Autant elle vaut, autant vaut la société. Elle est donc la santé morale d'un peuple, le thermomètre de la santé d'un peuple. Aussi, nous voyons que toutes les dictatures veulent s'en emparer. Et nous voyons aussi que, pour corrompre le monde, le démon cherche à désagréger la famille.

La Ligue du Sacré-Coeur fait régner le Sacré-Coeur dans la famille, son but est de propager et d'y maintenir l'esprit chrétien. En poursuivant ce but, la Ligue a conscience de travailler d'une façon éminemment efficace à l'établissement du règne du Sacré-Coeur sur la terre. Notre-Seigneur a dit à sainte Marguerite-Marie: "Je mettrai la paix dans les familles", la paix, c'est-à-dire le bonheur, la joie, et cette paix s'étendra à toute la terre.

Notre Saint Père le Pape nous dit: "Tant que dans le foyer domestique resplendit la flamme sacrée de la foi en Jésus-Christ, tant que les parents s'emploient à former et à modeler la vie de leurs enfants conformément à cette foi, la jeunesse sera toujours prête à connaître la Rédemption dans Ses prérogatives royales et à s'opposer à ceux qui voudraient Le bannir de la société ou violer sacrilègement Ses droits. Quand on ferme les églises, quand on enlève des écoles l'image du crucifix, la famille reste le refuge providentiel, et, en un certain sens, inattaquable de la vie chrétienne". De fait, les savants, au terme de leurs observations, en ce vaste laboratoire social qui est l'histoire, posent la famille comme le fondement de la Cité, la cellule d'où le vie de la nation a jailli et où elle se rajeunit, la pierre angulaire sur laquelle repose l'édifice de la société.

Je mettrai la paix dans les familles. La paix, tranquillité de l'ordre, suppose le respect des lois promulguées par Dieu pour régir les relations entre époux, entre parents et enfants.

La première loi de Dieu est la loi de l'amour. "Aimez-vous", dit-il.

C'est la loi inscrite au coeur du premier couple humain et proclamée par le premier homme en présence du Dieu Créateur: "de la côte qu'il avait prise de l'homme Dieu forma une femme et il l'amena à l'homme". Et l'homme dit: "Voici l'os de mes os, la chair de ma chair. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à son épouse; ils deviendront une seule chair" (Gen. II, 23-24). L'amour entre époux doit donc dominer tous les autres et les sacrifier au besoin. C'est un amour unique et indissoluble. Saint Paul précise le sens de cette loi et donne le sens à imiter: "Maris, aimez vos femmes comme le Christ aime l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle" (Eph. V, 25). "C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Ce- me puisqu'ils sont deux en une seule lui qui aime sa femme s'aime lui-mê- chair. Et jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entoure de soins comme l'a fait le Christ pour son Eglise" (Eph. V, 28-29).

Ce véritable amour fait de délicatesse et de charité doit dominer l'amour brutal qui ne cherche que l'assouvissement égoïste de son plaisir. Au delà de l'attirance physique qui connaît relations et apaisements, le mariage chrétien réclame avec la douceur, la vivacité, la profondeur et la tendresse de l'âmour, cette volonté de fusion des coeurs dans le Coeur Divin, modèle et source de tout amour. Aimez-vous, comme le Christ a aimé son Eglise pour laquelle il a versé la dernière goutte de son sang.

La deuxième loi que Dieu a donnée à la première famille terrestre est la suivante: "**Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre**" (Gen. 1, 28). Et cette loi du Créateur comme toutes les autres est immuable; elle ne peut être changée par les plus savants théoriciens des pratiques anticonceptionnelles. L'Ancien Testament a toujours considéré le souhait d'une famille nombreuse comme une bénédiction.

Toutes les générations de chrétiens ont aussi témoigné par l'annonce joyeuse des naissances faite à la famille et par des coutumes touchantes, de leur persuasion que l'enfant est un don de Dieu

C'est pour maintenir toutes ces lois de la famille que la Ligue du Sacré-Coeur lutte contre l'immoralité qui empoisonne et tarit dans sa source la pureté et la fécondité de l'amour, contre les maisons de désordre, le mauvais théâtre, le cinéma suspect ou immoral, les livres, les revues, les magazines, les feuilletons immoraux, les maisons de jeux, clubs dangereux et neutres.

C'est pour sauvegarder le foyer catholique que la Ligue lutte contre l'intempérance qui ruine les familles.

La paix, fille de l'ordre, ne peut exister dans le mépris des lois du Créateur. La paix promise au foyer par le Sacré-Coeur ne peut régner que par le respect des lois qu'Il a données pour régir la famille.

Je bénirai les demeures où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée.

Le Sacré-Coeur apportera aux foyers où Son image est exposée avec honneur les mêmes bénédictions qu'Il a apportées en Judée aux familles qu'Il a visitées pendant Sa vie.

Nos très chers frères, honorez le Sacré-Coeur par la place d'honneur que vous donnerez à Son image, pratique de la prière en famille.

L'apostolat de la prière vous portera à faire au Sacré-Coeur l'offrande quotidienne de la journée, à réciter au moins chaque jour un **Pater et dix Ave** et à faire la communion réparatrice mensuelle.

En régnant dans chaque famille, le Sacré-Coeur régnera dans la paroisse. Les individus composent la famille; les familles composent la paroisse. Il faut donc que la même vie, le même esprit, qui fait la famille chrétienne, fasse la paroisse chrétienne; d'où dans la paroisse, la merveilleuse efficacité de la dévotion au Sacré-Coeur.

? Boîte aux questions et . . .

Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boite aux questions, La Survivance, Edmonton.

Q. Quand l'Eglise catholique a-t-elle approuvé la propriété privée.

R. Le droit de propriété est un droit naturel et a toujours été approuvé par l'Eglise.

Quand Dieu a donné le commandement: Tu ne voleras pas, Il a montré que l'homme pouvait acquérir des biens et que ces biens lui appartenait.

Q. Est-ce qu'une femme ne devrait pas prendre la religion de son mari?

R. Jamais, au grand jamais peut-on admettre un tel principe. Alors si le mari était un païen la femme serait obligée de devenir païenne. Le principe est celui-ci en toute chose: "La relation de l'âme avec Dieu ne peut jamais être affectée par aucune relation entre humains; en un mot: "Dieu le premier en tout".

Q. Si la Providence veille sur tout, pourquoi voit-on des gens qui souffrent de la faim, ou qui sont dans le besoin?

R. La Providence de Dieu ne fait pas défaut. Il y en a assez pour tous, mais Dieu laisse aux hommes le soin de distribuer ses biens, leur commandant d'observer ses lois de justice et de charité. Alors cette insuffisance apparente, est due en partie à la mauvaise administration humaine, due en partie au laisser-aller de certains individus, due aussi en partie à l'injustice et au manque d'honneur de certains aussi bien qu'au manque de charité fraternelle.

Q. Est-ce qu'un catholique peut servir de témoin dans un mariage protestant ou non catholique?

R. Un catholique ne peut pas servir de témoin officiel dans un tel mariage. Un mariage dans un temple n'est pas seulement un événement social, c'est une cérémonie religieuse. Même si certains le voient pas de cette manière, la position du catholique est tout à fait logique. Dans un cas semblable on devrait choisir des témoins de la même croyance et éviter ainsi au catholique l'embarras de refuser de servir de témoin.

Q. Est-ce que la prière d'une personne en péché mortel est exaucée?

R. N'importe quelle prière si elle est humble et sincère est entendue de Dieu.

La prière est non seulement une demande, une requête, une pétition. c'est aussi un acte de religion. Normalement c'est un acte de religion, et méritoire comme toute autre bonne oeuvre. Mais comme une personne en péché mortel ne peut pas mériter devant Dieu, dans le cas d'un tel pécheur, il n'y a pas de mérite attaché à sa prière. Mais en dehors du mérite, elle a de la valeur comme demande ou pétition. La demande sera exaucée si on demande la grâce de conversion et la grâce de résister au mal. Si la demande est faite pour des faveurs temporelles, la guérison d'une maladie par exemple, la réussite d'une affaire, la prière sera exaucée si cette faveur ne nuit pas au spirituel de celui qui demande.

MAILLARDVILLE

Est né à l'hôpital Ste-Marie le 3 mai, à M. et Mme Art. Canuel (Bea Finigan) un garçon.

M. et Mme Roland Paré annoncent la naissance d'un garçon; la maman et le bébé se portent bien.

* * *

Dimanche étaient en congé nos soldats: Paul Cormier, Camille Bélanger, Ernest Finigan.

* * *

M. et Mme Albert Canuel et leur petite fille Betty Mai sont allés passer une semaine à Port Albini chez Mme E. Mill.

* * *

M. et Mme J. Shwab ont reçu la nouvelle que leur fils Louis était rendu en Angleterre et avait fait une bonne traverse.

Exposition d'art paysan à Rivière-du-Loup

L'exposition annuelle des travaux d'art paysan de la Rivière-du-Loup s'ouvrira le 15 juillet et durera un mois.

Cette exposition est organisée pour la quatrième année consécutive.

Les organisateurs apportent toujours le plus grand soin au choix des pièces qui sont mises à l'étalage, afin que les visiteurs puissent admirer et, dans bien des cas, acheter ce qui se produit de mieux chez nous.

Une exposition du même genre sera tenue à Rimouski du 3 au 11 juillet.

L'embellissement rurale en Gaspésie

Le concours d'embellissement rural organisé en Gaspésie par le Syndicat d'Initiative de cette région semble devoir remporter cette année un très vif succès.

A Mont-Joli, c'est la Chambre de Commerce locale qui a pris l'initiative du mouvement. Un comité spécial a été désigné pour s'occuper du concours et faire de la propagande auprès de la population.

A Sainte-Flavie, un comité a été formé récemment. Ses membres doivent rencontrer le conseil municipal de la localité et solliciter son appui.

A Sacré-Coeur-de-Tourelle, la population tout entière s'intéresse au concours et une souscription publique a été faite pour accorder des prix aux concurrents les plus méritants.

Voilà un bel exemple qui devrait être suivi partout.

EDMONTON St-François

A l'école Saint François

Jeudi soir, le 27 mai, les parents des élèves sont invités à visiter l'école séparée de la paroisse.

De 8 à 9 hrs, les professeurs seront dans leur classe prêts à fournir tout renseignement aux parents. Ceux-ci pourront même discuter privément avec les professeurs sur les matières qui, selon eux, pourraient contribuer au bien-être de leurs enfants.

De 9 à 10 hrs, une représentation cinématographique instructive et intéressante sera donnée aux parents dans la salle Saint François.

Bienvenue cordiale aux parents.

* * *

Baptême

Le 19 mai a été baptisé sous les prénoms, Anthony Emile, un enfant de M. et Mme Emile Belcourt. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme J. B. Belcourt.

BREYNAT

Depuis une couple de jours les fermiers se réjouissent d'avoir une belle température chaude, et s'empressent de finir leurs semences. Nous souhaitons à tous une bonne récolte.

* * *

Baptêmes:

Philias Laurier fils de Philias St-Jean et de Elda Bourassa, né le 11 avril dernier. Parrain M. et Mme Arthur Bourassa.

Robert St-Jean et Yvonne Duperron se disent heureux dans la naissance de leur premier enfant un de ces gros garçons de 10 lbs, qui porte les noms de Alcide Joseph.

* * *

Nouvelles:

M. Philippe Cyr et sa dame sont allé visiter leurs parents à Plamondon.

Mmes Aristide Germain et Mildrid Plamondon étaient en visite chez leurs parents de Breynat.

M. Doris D'Aoust est visiteur de la famille Stanislas Duperron.

Emile Côté Pte. soldat vient passer une courte vacance avec son père Joseph et son frère Henri.

Rose Marie Plamondon, Alphonse et Gérard Plamondon étaient en visite chez leur oncle Benoit Plamondon, de Breynat.

Mme Philippe Hébert et Mme Georges Gérard sont allées en ville pour causes urgentes.

* * *

Mariages:

Heureux couple que sont André Dupré et Rose Marie St-Jean. Paix santé bonheur disent les paroissiens au nouveau foyer.

Vient de paraitre

La patrie, c'est ça!

l'abbé Albert Tessier

En 32 images commentées, cet album révèle à ceux qui l'oublient trop que la patrie que nous devons aimer, c'est notre terre avec ses paysages, sa forêt, ses champs cultivés, ses maisons, ses habitations humaines, ses églises, la chaîne des générations, hommes, femmes et enfants de chez nous. Une belle formule d'éducation nationale.

Les deux autres albums de la série sont: **Femmes de maisons dépareillées** et **Notre mère la terre.**

Chacun: $0.25; par la poste: $0.28. Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

* * *

Petain dans ses plus beaux textes

Ce troisième petit volume de la Collection du Message français (dirigée par Roger Varin et éditée par les soins de Fides) contient, au long d'une centaine de pages, les plus belles harangues du Maréchal, chef de l'Etat français; dans une seconde partie des articles et discours expriment les principaux points de la réforme sociale proposée, et appliquée en partie, par Pétain. En appendice est reproduit le discours de réception du Maréchal à l'Académie Française en 1932.

Ces pages composent un message sain, solide, conforme à la vérité.

Volume de 96 pages, en vente dans toutes les librairies et à Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal, au prix de $0.25; par la poste $0.30.

* * *

Désespoir de vieille fille

Thérèse Tardif

Dans Désespoir de vieille fille, Thérèse Tardif décrit le ravage des passions dans l'âme délaissée. Ce n'est pas un roman, ce n'est pas non plus le journal d'une femme; mais le livre tient à la fois de ces deux genres. L'auteur nous raconte le drame caché de la femme qui n'a pas connu l'amour; elle retrace les voies de l'abandon, du dépit, du désespoir, de la tentation, du péché, de la souffrance, du repentir, de l'amour et de la prière.

Aucune femme n'avait trouvé des accents aussi déchirants pour peindre un ouvrage d'une qualité, d'une résonnance pathétiques.

Prix $0.60, aux Editions de l'Arbre, 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

* * *

La route de Champlain

version française de "The Champlain Road" par Franklin Davey McDowell, traduction de Georges Panneton.

"L'auteur a évoqué la vie que menaient, il y a trois cents ans, les habitants de Sault Ste-Marie et des environs.

"Un grand roman historique et le premier que l'on ait écrit sur les moeurs guerrières des Indiens, "La Route de Champlain" est le plus remarquable ouvrage canadien publié cette année.... C'est le roman le plus sanglant de la littérature canadienne; la guerre indienne y est décrite dans ce qu'elle offre de plus horrible, y compris la torture des prisonniers et le cannibalisme, et rendrait le roman intolérable à la moyenne des lecteurs sans le noble spectacle de la vie des missionnaires luttant contre le paganisme. — "Leamington Post & News".

La Route de Champlain, 492 pages. Edité conjointement par The MacMillan. of Canada, Toronto, et Louis-A. Belisle, 2 et 4, rue St-Jacques, Québec. Prix, l'unité $1.75 ($1.85 franco).

L'opinion, le gouvernement d'opinion, le gouvernement de foule

J.-T. Delos, O.P.

Comment se forment les jugements de l'opinion?, quelles sont les sources de l'opinion?, quelle est sa place véritable dans le gouvernement démocratique?, autant de questions auxquelles on trouvera une réponse dans cette brochure.

Dans cette étude, le R. P. Delos montre la structure interne de l'opinion. Il expose ensuite comment le gouvernement démocratique "s'insère dans le courant de notre civilisation humaine et chrétienne", et comment il est inséparable de l'idée de liberté.

On peut se procurer la brochure en s'adressant à l'Ecole des Sciences Sociales, Université Laval, Québec. Prix $0.15 l'exemplaire.

* * *

Au service de nos écrivains

Directives pratiques pour publications

"Une courte enquête bibliographique, écrit l'auteur, révèle que nous Canadiens français, n'avons rien de nombreux style books dont l'écrivain anglais peut bénéficier". Il ne faut pas y voir "un cours de typographie ou d'imprimerie qui supplante les ouvrages techniques, ni un traité de composition littéraire, ni enfin un manuel qui dispense de recourir à la grammaire ou au dictionnaire. C'est un groupement logique des difficultés concrètes que tout écrivain rencontre dans la préparation de son manuscrit. On y trouvera un moyen de conserver à l'expression française de notre pensée sa note distinctive. Le travail du R. P. Léandre Poirier est donc une contribution apportée à la survivance de notre caractère français.

Ecrivains, typographes et publicistes trouveront, nous en sommes assurés, dans "Au service de nos écrivains" un auxiliaire indispensable.

On peut se procurer ce livre au Bureau de Culture, 33 de l'Alverne, Québec.

Prix, $1.00; par la poste: $1.10.

GLANURES

Les "Casket Girls"

L'historien Gayarré dans (Louisiana) raconte qu'en 1728 on y envoya un grand nombre de jeunes filles qui n'avaient pas été tirées des maisons de correction. La Cie des Indes ayant fourni à chacune, un trousseau dans une cassette. Pourquoi on les a appelées les "Casket Girls" et plus tard, en Louisiane, les familles se faisaient gloire — cela se comprend — des descendre des Casket Girls, des "Filles à la Cassette".

Manon, en effet, eût été une grand'mère moins désirable!

* * *

Pâques 1943.

Pourquoi Pâques si tard? Il y a une raison bien plausible. En l'an 325 de l'ère chrétienne, Pâques était la fête la plus importante de l'année chrétienne et c'était alors la coutume de faire des pèlerinages à différentes grottes, tombeaux de martyrs, églises, sanctuaires, etc. Mais dans ces temps reculés, les facilités de transportation étaient loin d'être ce qu'elles sont de nos jours avec la vapeur, les voies ferrées, les routes nationales pour véhicules de tous genres et les accomodations modernes, etc.

Ce problème de fixation de date pour Pâques fut définitivement réglé au concile oecuménique de Nicée, en Asie-Mineure (325) lequel condamna l'arianisme. Les calculs furent faits de telle manière que les pèlerins étaient assurés de jouir de la pleine lune pour leurs pérégrinations vu que parfois, il fallait marcher de nuit.

Dans notre civilisation moderne, peu de gens portent attention aux effets et influences qu'exerce la lune sur le cours de nos existences, cependant que les anciens mettaient à profit les calculs lunaires et les réactions qui pouvaient s'en suivre.

* * *

Se tromper.

Un politicien a dit: "N'oubliez jamais cette vérité: un politicien peut se tromper. Cela n'a aucune importance. S'il reconnait son erreur, il est perdu."

Revue de la semaine

Le jeudi 20 mai

Europe. — La R.A.F. a bombardé Berlin.

* * *

Méditerranée. — S'attaquant aux remparts de Hitler dans le sud, les Alliés bombardent la Sardaigne et la Sicile, détruisant 29 avions nazis. Quatre avions alliés sont détruits.

* * *

Russie. — Des contre-attaques allemandes sont repoussées dans la vallée du Kubon. Les Russes attaquent en même temps à Orel, Belgorad aussi au nord de Kursh et au sud de Stalingrad.

* * *

Pacifique. — Des bombardiers alliés s'attaquent à Kupang, base japonaise mettant hors de combat sept avions ennemis. Les américains redoublent leurs attaques contre les Japonais.

* * *

Berne. — Un communiqué annonce que des milliers de personnes furent tuées et des centaines sont sans abris comme résultat des inondations causées par les bombardements alliés dans la vallée de la Ruhr.

Le vendredi 21 mai

Europe. — L'ennemi perd 113 avions dans une journée quand les Alliés continuent de bombarder les îles italiennes. Berlin, Bremen et Essen sont bombardées par la R.A.F.

* * *

Japon. — Le commandant en chef, l'amiral Isorohu Yamamoto est rapporté tué.

* * *

Aléoutiennes. — Les Japonais achèvent de résister à l'île Attu. La Radio Vichy semble annoncer l'évacuation des troupes japonaises mais l'île est entourée de bateaux de guerre américains.

* * *

Russie. — Les Nazis s'efforcent de nouveau à s'emparer de Novorossish. Les Russes les repoussent.

* * *

Chicago. — 100 000 personnes sont sans abris résultat d'innondations dans 6 états dans l'Illinois au sud et dans le Missouri.

* * *

Ottawa. — Un communiqué récent annonce qu'il y a 250 000 hommes en service actif au Canada.

Le samedi 22 mai

Washington. — Les troupes américaines ont divisé les forces Japonaises en trois dans l'le Attu.

* * *

Ottawa. — Le journal La Gazette annonce que l'armée américaine a établi une base à Porpoise, près de Prince-Rupert sur la côte de la Colombie-Britannique.

* * *

Afrique-Nord. — Des bombardiers américains ont détruit 96 autres avions dans leur invasion vers l'Italie.

* * *

Chunghing. — Au delà de 100 japonais ont été tués dans une mêlée au nord du Tengyueh.

Le lundi 24 mai

Russie. — 313 avions nazis ont été détruits par les Russes pendant la dernière semaine.

* * *

Ruhr. — La ville du Ruhr est dévastée par l'un des plus grands raid aérien de la guerre. Des aviateurs de la R.A.R. et R.C.A.F. prennent part.

* * *

Edmonton. — L'honorable N. Aberhart, premier ministre de l'Alberta est décédé à Vancouver.

* * *

Washington. — Les troupes américaines sont à débarrasser Attu des dernières résistances japonaises.

* * *

Ottawa. — C. Attlee, dans un cablogramme au premier ministre Mackenzie King loue la contribution du Canada à l'effort de guerre.

Mussolini aurait demandé conseil au Saint-Père

Londres. — On rapporte d'Italie que Mussolini a demandé conseil au Saint-Père au sujet d'un avertissement de l'Allemagne à l'Italie de ne pas se "vendre" aux Alliés si jamais ceux-ci franchissent la Méditerranée et envahissent le sud de l'Europe.

Une dépêche de la France occupée dit que Victor-Emmanuel, le prince héritier Humbert, Mussolini et le comte Ciano, ambassadeur italien auprès du Saint-Siège, ont tenu une série de conférences avec le Pape au Vatican.

Il est possible que les chefs italiens aient sondé la possibilité que le Souverain Pontife use de ses bons offices pour ramener la paix entre les Alliés et l'Italie.

Le Comité National France Combattante accueille leurs compatriotes à Vancouver

Dix aviateurs en enaraînement au Canada sous les auspices de la R.C.A.F. ont passé une semaine de vacances à Vancouver. Le Comité local s'est multiplié pour accorder la plus cordiale et chaleureuse bienvenue aux jeunes héros français

* * *

En l'absence de M. Vissac, Président du Comité France Combattante de Vancouver, M. Henri Triadou, le Vice-Prés. eut l'honneur de les présenter au public de notre ville.

Ces jeunes gens ont accompli des actes héroïques pour s'évader de France et arriver à rejoindre les forces combattantes françaises pour continuer la lutte pour la libération de leur Patrie. Les uns se sont emparés de barques et ont traversé des tempêtes pour attérir en pays ami. Les autres, jetés en prison, ont souffert mille martyrs avant d'être libérés. L'un d'entre eux se hasarda avec un camarade à voler un avion boche sous le nez des nazis et à s'envoler jusqu'en Angleterre où ils atterrirent sur une plage semée de mines. La Providence les sauva miraculeusement.

* * *

Réception à Vancouver

Officiellement, ils furent reçus ici au Western School of Commerce aux classes de la Légion Canadienne. Les marins, soldats et aviateurs étudiants, émus de leurs odyssées, leur accordèrent une véritable ovation.

Le dimanche 9 mai au grand défilé en commémoration du "jour des mères", les jeunes héros français furent à l'honneur avec leur étendard qui flottait fièrement, porté par ces jeunes héros qui reçurent les acclamations de la foule assemblée sur le parcours.

Un joli dîner leur fut donné par les membres du Comité local. Le maire de Vancouver les reçut à l'Hôtel-de-Ville où ils attirèrent encore une fois une vive sympathie de la part de tous ceux présents.

En quittant Vancouver ils ont déclaré que nul part au Canada ils n'avaient reçu un accueil aussi fraternel de la part des nations alliées ou de leurs compatriotes.

L'Association Canadienne Française de Vancouver

Poursuivant la mission qu'elle s'est imposée, notamment celui de grouper les nôtres et de faciliter la rencontre de nos braves gars des Forces Armées avec nos compatriotes, habitants de Vancouver, le vaillant exécutif de notre Association avait organisé une soirée pour le 15 mai. Un excellent orchestre fut engagé ce qui permit aux jeunes tout comme leurs anciens de se divertir dans des danses du bon vieux temps Quadrilles. polkas et valses furent particulièrement en faveur. Deux de nos chers anciens, M. et Mme O. T. Girard, avec une distinction particulière, émerveillèrent l'assistance, les entrainant avec un enthousiasme charmant à prendre part à une soirée qui laissa à tous ceux présents des souvenirs captivants, et fit surtout comprendre aux jeunes combien l'esprit canadien-français a de charme prenant.

Nous voyons avec un vif plaisir la rencontre plus fréquente de nos jeunes gens. Dans la masse Anglo-Saxonne il ne faut pas se disperser mais au contraire resserrer les rangs, afin de garder en nous entre aidant notre survie française. Déjà par ces soirées inaugurées sous les auspices de notre association, nous avons vu de charmantes idylles se réaliser. A chaque fois que nous verrons un autre foyer canadien-français se former nous savons que c'est un nouveau chainon qui solidifie notre résistance et notre survie nationale. Il est donc impérieux et d'un devoir absolu pour tous les canadiens-français d'aider l'oeuvre qui se poursuit depuis 15 ans sous les auspices de l'A. C.-F. de V. Seulement tous les Canadiens-Français doivent réaliser que c'est dans leur intérêt même que nous les invitons à devenir membres de l'Association.

* * *

Messe de la Saint Jean-Baptiste

L'archevêque de Vancouver, Mgr W. M. Duke, a bien voulu appeler en audience particulière la Présidente et la Secrétaire de l'A. C.-F. de V. Il leur annonça que la sainte messe serait célébrée officiellement à la cathédrale du St-Rosaire à 9 heures, vendredi le 25 juin en l'honneur de saint Jean-Baptiste. Un sermon en français nous est assuré. Cet évènement est un fait extraordinaire pour nous canadiens-français de Vancouver, car ce privilège ne nous étant permis qu'une fois par an, nous anticipons d'autant plus cet heureux jour tout au long de l'année. Nous savons que beaucoup des nôtres à cause de leur travail ne pourront malheureusement, malgré leur ardent désir, être présents, mais ils y seront de coeur et d'esprit, et nous savons aussi que tous ceux qui auront l'honneur d'assister au saint sacrifice et au sermon en français, prieront ardemment pour les infortunés absents. C'est un immense sacrifice pour beaucoup, mais nous avons la ferme conviction que le Tout-Puissant nous tiendra compte de nos épreuves multiples.

Mgr l'Archevêque a bien voulu aussi permettré pour ce jour-là des cantiques en français. L'Association C.-F., de V. l'en remercie avec reconnaisance.

* * *

Nouvelles diverses

Félicitations et meilleurs voeux à notre ami M. Georges Price, époux de notre chère Présidente. Avec un dévouement sans borne M. Price se multiplie pour aider à l'avancement de notre oeuvre ici. Nous lui en sommes très reconnaissants et nous sommes heureux de lui offrir, avec nos sentiments d'affection, nos meilleurs voeux et nos sincères félicitations à l'occasion de son anniversaire.

* * *

Succès Universitaires

A l'Université de la Colomibe, Jean, fils ainé du Dr et Mme W. F. Seyer, vient de passer brillamment avec honneur première classe, sa thèse de baccalauréat. Le sujet qu'il choisit fut "Sir Wilfrid Laurier, prophète du Commonwealth Britannique."

Nous sommes fiers des succès de notre jeune compatriote et nous l'en félicitons très vivement. Les deux fils cadets du Dr et Mme Seyer, Antoine et François, ont aussi passé avec succès leurs examens de 2me et de 1ère année à l'Université. Cette distinguée et admirable famille dont le sentiment dévoué et patriotique inspire leur entourage, nous fait honneur. Mme Seyer est la nièce de l'ancien Lieutenant gouverneur de la Province de Québec, l'honorable Pierre Evariste LeBlanc. Les canadiens-français de passage à Vancouver ont toujours trouvé chez nos amis le Dr et Mme Seyer la plus cordiale et affectueuse hospitalité.

* * *

Joseph Delesalle, troisième fils de M. et Mme L. H. Delesalle, vient aussi de terminer avec succès ses examens de seconde année à l'Université de la Colombie. Joseph partira à la fin d'août pour l'Université Laval, où il suivra les cours de médecine. Vives félicitations à l'ancien trésorier de l'Association C.-F. de V.

* * *

Les deux fils de M. et Mme J. Piderman, Pierre et René, ont aussi remporté un vrai succès dans leurs examens à l'Université. Pierre à celui de Queens où il a terminé sa 3me année en médecine, et René sa première année en science à l'Université de la Colombie. Vives félicitations aux heureux parents, membres dévoués de l'A. C.-F. de V.

* * *

Les deux frères Guichon, Urbain et Bernard, fils de M. Laurent Guichon de Quilchena, viennent aussi de terminer leurs cours avec succès à l'Université de la Colombie. Urbain passa brillamment sa thèse et obtint son B.S.A., et Bernard a fini sa 1ère année en science. Sincères félicitations.

La famille Guichon est très connue et estimée en Colombie. Ils y sont pionniers depuis plus de 60 ans. Les nôtres ont été nombreux ici, dès la première heure, défrichant, peinant durement, soutenus dans leurs efforts valeureux par nos admirables missionnaires français d'antan. Hélas! Pourquoi nous ont-ils laissés?

* * *

Nouveau médecin

Nous apprenons avec un vif plaisir que le Dr J. E. Olivier, un ancien de l'Université Laval ouvrira un bureau de consultation à White Rock. Nous nous en réjouissons. Les nombreux canadiens-français de nos régions seraient heureux de consulter des compatriotes de carrière professionnelle, ce qui nous a fait défaut jusqu'ici.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Donat Gauthier ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille, Marie Thérèse Gertrude, à Joseph Philippe Hector Lalonde, fils de M. et Mme Aldege Lalonde. Les noces auront lieu fin de juin.

Heureux souhaits aux jeunes gens.

* * *

Décès

Albert Majeur, âgé de 66 ans, est décédé le 12 mai. Il était vétéran de la grande guerre. Ses funérailles eurent lieu en l'église St-Patrice. Le célébrant était Monseigneur Forget.

* * *

Marie Agathe Paquette, âge de 84 ans, membre du tiers-ordre de saint François. Elle est survécue par deux fils, deux filles et dix petits-enfants. La Messe de Requiem fut célébrée en l'église saint Antoine. Sincères condoléances à la famille éprouvée. R.I.P.

SAINT-PAUL

Dimanche, le 23 mai, avait lieu à la salle paroissiale une séance organisée par les Enfants de Marie, sous l'habile direction du R. P. Alexis Tétreault, o.m.i.

Le programme suivant fut exécuté:
Duo de piano:
Mlles Jacqueline Gamache et Rose-Marie Fontaine.
Grande Comédie Bretonne, interprétée par Mlles: Thérèse Lapierre, Bernadette De Moissac, Lucille Pitre, Yvonne Boisvert, Antoinette Trudel, Alma Doucet, MM. René DeMoissac, Jules Van Brabant et quelques figurantes.
Chansons:
Mlle Irène Landreville
"Le printemps est là" et en rappel "L'Elégie, de Massenet".
Accompagnatrice au piano:
Rvde Soeur Jean du Divin Coeur.
Saynète bouffe:
"Le fin de Hitler"
Personnages: Hitler: M. Léo Charron;
Mussolini: M. Paul Pigeau;
Goering: M. Emile Tétreault;
Dr Goeblels: M. Léo Tétreault.

La musique, le chant et les pièces eurent un vif succès. Nos plus chaleureuses félicitations aux acteurs et actrices pour la magnifique interprétation de leurs rôles et leur grand dévouement en faveur des oeuvres paroissiales.

* * *

Le R.P. Curé est à faire la visite paroissiale dans la campagne. Partout il est accueilli avec joie et bonheur.

* * *

M. Alexandre Maurice, d'Edmonton, est venu visiter sa mère, Mme F. O. Maurice.

* * *

M. Joseph Côté de Vancouver visite ses filles, Mmes Drolet et Williams.

* * *

Contribution de Saint-Paul

M. R. Racette, surintendant de la division scolaire de St-Paul était aussi de passage au bureau de l'A.C.F.A. et apportait de la part du cercle local de l'A.C.F.A. la somme de $25.00 qui sera créditée sur l'objectif du cercle. Nous remercions M. Lapierre, président du cercle et les membres de son Exécutif du beau travail qu'ils font à Saint-Paul et nous leur souhaitons à tous le succès dans leurs diverses entreprises. Nous espérons aussi que le cercle ne tardera pas à compléter son objectif au complet. A tous, merci.

Morinville a tenu sa journée d'ACFA

Dimanche, le 23 mai, avait lieu à Morinville, le tenue de la Journée de l'A.C.F.A. Le R.P. A. Gaudet, O.M.I., assistant-rédacteur à la Survivance était le conférencier-délégué de l'Exécutif. Nous remercions sincèrement le R.P. Gaudet, O.M.I. de s'être si bien acquitté de son travail où il fit connaître à la population française de Morinville les diverses activités de l'Association.

A son retour à Edmonton, le R.P. Gaudet remettait au Secrétariat de l'A.C.F.A. la somme initiale de $100.00, car il y avait encore quatre équipes qui n'avaient pas fait remise. A tous, organisateurs et donateurs, nous offrons nos remerciements les plus chaleureux pour la part grandiose qui sera fournie par la paroisse de Morinville pour que l'Exécutif puisse continuer son travail et entreprendre davantage lorsque l'ocasion s'y prêtera.

* * *

A cette contribution de Morinville, il nous fait plaisir d'ajouter celle que nous remettait M. Milton Martin. patriote bien connu de la capitale. A l'occasion d'un récent passage aux bureaux de la Survivance. M. Martin contribuait la somme de $5.00. Merci beaucoup à M. Martin.

* * *

Lundi, à l'occasion de la fête de Dollard, une fête champêtre réunissait au Juniorat St-Jean la jeunesse écolière de la ville d'Edmonton. Il y eut jeux de toutes sortes et tous se séparèrent, heureux d'avoir passé une si agréable journée ensemble.

Le Secrétaire général.

Les chrétiens et Chiang Kai-Shek

Tchoung-King. — Le généralissime Chiang Kai-Shek a déclaré devant une réunion d'environ 200 chrétiens que les Chinois et les chrétiens de l'ouest devraient maintenir des relations plus étroites.

Il a précisé que l'Eglise chrétienne a été affranchie de toutes ses associations avec l'impérialisme étranger et que les chrétiens de l'étranger tout comme ceux de la Chine peuvent travailler à la reconstruction de son pays.

Nombre de captifs iront aux Etats-Unis

Washington. — Le président Roosevelt a dit qu'il croit qu'un grand nombre d'Allemands et Italiens capturés en Tunisie (le total en est d'environ 175,000) seront envoyés aux Etats-Unis.

Il en sera envoyé aussi en d'autres parties du monde.